



ACTES DU STAGE
« La danse à la croisée des arts »

BORDEAUX
La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine
Du 26 AU 28 octobre 2023

LA MANUFACTURE
CDCN NOUVELLE-AQUITAINE
BORDEAUX • LA ROCHELLE



Retrouvez *Passeurs De Danse* sur le site : <http://www.passeursdedanse.fr/>
et sur nos pages Facebook et Instagram : Passeurs de Danse

Remerciements

« Un roman chorégraphique serait quelque chose de très abstrait car je veux affirmer que la danse est un art de la sensation »

Laurent Cebe dans « et le désir devient danse », Maryse Féron et Michèle Métoudi, *Passeurs de danse*, 2021

Pour leur collaboration, leurs apports, leur aide ou leur soutien, leurs compétences, leur générosité, *Passeurs De danse* tient à vivement remercier ici :

- La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine de Bordeaux et son directeur: Stephan Lauret, pour la mise à disposition gracieuse des locaux, de trois techniciens et de deux permanentes de la structure : Victoire et Maëlle. Elles nous ont été d'une aide précieuse non seulement pour leur aide logistique mais également pour la présentation du CDCN ainsi que pour leur bonne humeur inaltérable,
- Oihan Indart, Cie Bilaka, Laurent Cebe, Association Des individué.e.s, Agnès Benoît, Association "Books on the move", artistes et professionnels de la danse qui ont partagé leur univers artistique avec une grande disponibilité, écoute et générosité,
- Thierry Duirat, le grand témoin de cette édition qui a traversé tous les chemins avec nous avec une incroyable générosité et passion des mots et du mouvement,
- Estelle Bezombes, Cie EZO et Fanny Delepine, Cie 9° Temps pour la présentation de leur travail artistique et les échanges publics,
- Nathalie Ferrier pour l'organisation artistique et matérielle du stage et toute l'énergie déployée dans la cuisine et autres tâches créant ainsi un accueil chaleureux,
- Dora Ben Chaabane pour sa participation bénévole à l'encadrement d'un atelier autour de ses recherches entre danse et langues,
- Merci au bureau de *Passeurs de danse* pour la conception, la préparation du stage et la réalisation du Livret du Stagiaire et des Actes du stage.

Présentation du stage

Pour sa 12^{ème} édition, *Passeurs de danse* retourne à Bordeaux dans les locaux de La Manufacture CDCN Nouvelle Aquitaine”.

« La danse à la croisée des arts », thématique de l'édition 2023 a permis d'explorer par la pratique de processus de création singuliers et de s'inscrire dans des espaces de recherche nourrissant des démarches artistiques propres à chaque artiste intervenant. Le dialogue entre les différents langages artistiques a résonné durant ces trois jours sur le plateau de La Manufacture.

Lors des ateliers, les stagiaires ont (re)visité les fondamentaux de la danse à l'école dans ses différents cadres de transmission.

Fidèle à son éthique, l'association a abordé la problématique depuis différents points de vue avec le parti pris de travailler une journée entière avec le même artiste. A la croisée de la culture et des traditions, des arts plastiques, de la linguistique, le stage a, comme d'habitude, tenu ses promesses !

DATES

Les 26, 27, 28 octobre 2023

Du jeudi 9 h 30 au samedi 16 h.

LIEU

La manufacture-CDCN de Bordeaux.

226 rue Albert 1^{er}, 33800 Bordeaux. www.lamanufacture-cdcn.org



THÈME DU STAGE

« La danse à la croisée des arts »

S'engager est un acte total, car il demande un investissement tout autant corporel qu'intellectuel ou affectif. C'est un acte libre, car il relève de l'unique décision de celui qui décide de faire don de sa personne en toute responsabilité. S'engager, que cela soit dans un geste dansé, une interprétation, un acte de création chorégraphique, un parti-pris artistique, c'est en toute conscience donner le meilleur de soi-même au service d'une cause, des autres, d'un événement.

S'engager c'est avoir un idéal de perfection à atteindre, c'est percevoir le chemin à prendre, un chemin que l'on sait parsemé d'insuffisances et de résistances à combattre et décider malgré tout de s'y avancer. Tous les artistes que nous avons invités vous proposeront, à leur façon, au travers de leurs choix artistiques, de questionner cet engagement qui, aujourd'hui, fait parfois défaut dans la vie de tous les jours. Danser peut-être un moyen de renouer avec cette valeur essentielle sans laquelle nous ne pouvons faire société. C'est ce que nous vous proposons de partager avec nous.

CONTENU

- Ateliers/rencontres avec des danseurs et chorégraphes (Oihan Indart, Laurent Cebe)
- Ateliers/rencontres avec une *Passeuse* (Dorra Ben Chaabane)
- Communication sur la thématique (Thierry Tribalat)
- Représentation de deux solos de forme courte et bord de plateau avec les artistes (Estelle Bezombes, Fanny Delepine)

NOTES

L'ouverture et la clôture du stage se sont déroulées autour d'un verre de la convivialité et ont été assurées par Nathalie Ferrier, vice-présidente de l'association, organisatrice et « accueillante » du stage.

Tous les repas du midi ont été assurés par *Passeurs de Danse*.

Comme à chaque fois, le traditionnel repas des Régions a été coloré par l'apport des stagiaires et des intervenants issus de toute la France

Programme

JEUDI 26 OCTOBRE, VENDREDI 27 OCTOBRE, SAMEDI 28 OCTOBRE 2023 LA MANUFACTURE CDCN NOUVELLE-AQUITAINE BORDEAUX		
Jour 1 Jeudi 26 octobre	Jour 2 Vendredi 27 octobre	Jour 3 Samedi 28 octobre
Matinée		
<p>9h – 9h30 Accueil café- croissant</p>	<p>9h15 à 9h30 Accueil café- croissant</p>	<p>9h15 à 9h30 Accueil café- croissant</p>
<p>9h30 -9h45 Ouverture du stage Nathalie Ferrier (Vice Présidente de <i>Passeurs de Danse</i>) Stephan Lauret (directeur de La manufacture CDCN)</p>		
<p>9 h45 à 10 h Présentation de la thématique du stage par Thierry Tribalat (Président de <i>Passeurs de Danse</i>)</p>	<p>9h30 à 12h30 Atelier / rencontre Laurent Cebe « danse – dessin -musique »</p>	<p>9h30 à 12h30 Atelier / rencontre Dorra Ben Chaabane (Passeuse de danse) « <i>La langue, un objet artistique</i> »</p>
<p>10h à 11h Jeu d’écriture « <i>Danser par...</i> » Avec Thierry DUIRAT</p>		
<p>11h00 – 13h30 Atelier / Rencontre Co Bilaka avec Oihan Indart « <i>Culture traditionnelle, danse, chant et texte</i> »</p>		
<p style="text-align: center;">13h30 à <i>Pause-repas</i> « Repas des Régions »</p>	<p style="text-align: center;">12h30 à 14h00 <i>Pause-repas</i> « La cuisine de Nathalie »</p>	<p style="text-align: center;">12h30 à 13h45 <i>Pause-repas</i> « La cuisine de Nathalie »</p>

Après-midi		
14h30 à 17h30 Atelier / Rencontre Co Bilaka avec Oihan Indart « <i>Culture traditionnelle, danse, chant et texte</i> »	14h00 à 17h00 Atelier / rencontre Laurent Cebe « <i>danse – dessin -musique</i> »	13h45 – 14h30 <i>Sieste lecture</i> Books on the move avec Agnès Benoît
	17h15 – 18h Assemblée Générale Ordinaire Passeurs de danse	14h30 - 16h00 « <i>Paroles croisées</i> » Thierry Duirat, Grand témoin
17h30-18h30 « L'horizon est fait de petits Cailloux » stelle Bezombes, Cie EZO Solo, durée 10'	18h -19h "C'est une Meuf" Fanny Delepine Cie 9° Temps Solo, durée 15'	16h00 -16h15 Clôture du stage Thierry Tribalat
Présence de la librairie Books on the move		

Jour 1 Jeudi 26 octobre

Après le traditionnel accueil des 33 stagiaires venus de toute la France et le dépôt de toutes les spécialités locales, Nathalie Ferrier, vice-présidente a ouvert le stage en compagnie de Victoire et Maëlle du CDCN La Manufacture.



THIERRY TRIBALAT : 9h45-10h15



Propos introductif et problématisation de la thématique

Thierry Tribalat

IA IPR EPS honoraire
Artiste pluri disciplinaire

Président de Passeurs de danse

@ : thierry.tribalat@orange.fr

Biographie

IA IPR EPS honoraire, il a été chargé de la danse et de la culture dans l'académie de Lille, et a collaboré avec l'inspection générale à la mise en place des enseignements arts danse en France au début des années 2000. Président de l'association Passeurs de danse. Chorégraphe de 1984 à 2000 de la compagnie Arcadanse. Plasticien depuis 1978. Exposition en juillet Août 2022 à la galerie « caléidoscope » de CALAIS.

« La danse à la croisée des arts, propos introductif »

Thierry TRIBALAT

Une musicalité partagée

Musiciens, vidéastes, artistes numériques, écrivains, plasticiens, circassiens, costumiers, designers, décorateurs... Les collaborations avec la danse artistique sont multiples, renouvelant ainsi depuis plusieurs années les œuvres chorégraphiques et en retour celles des autres arts. Ces collaborations sont possibles pour de multiples raisons, mais l'une d'entre elles constitue un dénominateur commun : le corps et son pouvoir de musicaliser le mouvement. Nous avons abordé au stage de Calais cette question de la musicalité du geste dansé, musicalité générée par un jeu subtil avec et entre la gravité, l'espace et le temps. Le danseur étant alors capable, dans une intériorité assumée, d'offrir de façon parfois totalement autonome, une musicalité visuelle, chargée de poésie, de théâtralité ou tout simplement de donner à voir de pures formes esthétiques. Les fondements organiques du rythme produit par les palpitations cardiaques, la respiration, les oscillations gravitaires du corps, voire sa chronobiologie profonde, s'articulent subtilement permettant par recul réflexif la modulation qualitative et ludique des flux, des tensions et des relâchements musculaires. Cette musicalité s'actualise alors de manière singulière en fonction des styles et des techniques traversées.

La visualisation permise, propre au geste dansé, de l'espace par un jeu avec ses dilatations, ses condensations, ses directions, ses projections... facilite l'infléchissement des accents et rend visible cette musicalité, y compris dans le silence. La transparence du sujet à lui-même génère une présence source d'empathie cénesthésique qui permet ainsi au spectateur de partager, en dehors du langage articulé, un moment sensible, de vivre une expérience plastique, poétique, musicalisée et singulière. Cette spécificité liée à la danse facilite son partenariat avec les autres arts.

Cette musicalité propre au corps s'actualise dans le geste dansé, mais aussi dans tous les autres arts. J'oserai même dire que les autres arts ne peuvent pas exister sans la concrétisation sonore ou visuelle de cette

musicalité au travers ou non d'un objet, de la voix, d'un texte, d'instruments de musique, d'outils plastiques devenus alors les médiums par lesquels se concrétise l'œuvre produite. Ceci grâce à l'activité ludique de l'artiste portant entre autres sur la musicalité de l'espace, du temps et du corps. Nous sommes ici dans les fondements de l'activité de l'artiste. Citons entre autres la musicalité du texte au théâtre qui permet de construire une tension dramatique, on pense ici notamment à l'interprétation de Barbara Schultz dans la pièce de W Shakespeare « comme il vous plaira ». Le tempo-rythme des actions accordé à l'énonciation du texte musicalise l'interprétation pour lui donner un sens. Citons aussi Jackson Pollock dont le geste pictural évoquant la danse peignait en écoutant de la musique de Jazz. Citons enfin la comédie musicale où le glissement du texte théâtral vers la chanson puis la danse ne peut s'effectuer sans un jeu avec la musicalité. Je pense ici à la scène mythique de « chantons sous la pluie » où Gene Kelly et Stanley Donen prennent un cours de diction où la répétition des mots et des phrases se transforme progressivement en chant et en danse endiablée. Pensons enfin à Romain Duris qui ne peut envisager son rôle d'acteur sans la danse qui nourrit en silence son for intérieur et ses interprétations.

Le lien entre les arts et la danse est donc une évidence naturelle si j'ose dire. Ce lien n'est d'ailleurs pas nouveau et « des fâcheux » de Molière aux expérimentations pluri artistiques des ballets russes, une relation s'est instaurée qui prendra peu à peu des formes multiples. Aujourd'hui de Christian Rizzo à Pina Bausch en passant par Merce Cunningham, Caroline Carlson ou Bob Wilson, les collaborations furent multiples. Elles sont aujourd'hui de plus en plus hybrides que cela soit avec le cirque ou les créations numériques et vidéo. Alors oui, bien que distincts, soucieux de leur autonomie et de leur identité, la danse et les autres arts se fréquentent s'affrontent, s'ignorent, se marient, se fondent. Ils exploitent un même soubassement sensoriel qu'est la musicalité du corps. La danse n'a jamais eu peur de s'investir dans des partenariats artistiques variés, car elle sait que c'est la condition de son renouvellement créatif et que par effet boomerang elle nourrira les autres arts.

L'influence d'un art sur un autre

L'influence d'un art sur un autre se situe à deux niveaux :

- A la conception du spectacle, par le choix d'un parti-pris artistique partagé. Il s'agira en mariant plusieurs arts d'exploiter une question existante, ou de questionner une réalité sensible, de concevoir un monde fictionnel, théâtral ou une œuvre plastique pour en faire émerger sa dimension poétique et/ou plastique. On songe ici à Alvin Nicolaï, Christian Rizzo, Odile Duboc, Joseph Nadj...
- Dans les modalités de réalisation (structures scénographiques, codes techniques, costumes, univers sonore...) d'une œuvre ou un art prédomine et structure les autres. Comme chez A. Prejlocaj et Enki Bilal. Plus loin de nous, Picasso et les ballets russes

On peut identifier plusieurs types de relations (sans ordre prédéfini) :

La disjonction

Situation où les deux arts fonctionnent en même temps, mais de façon indépendante, laissant au Hazard et au spectateur le soin d'opérer des liens de nature variée. Dans les pièces de Merce Cunningham, la musique de John Cage n'entretient aucune relation voulue avec la pièce chorégraphique. De même quand la réalisation d'une œuvre plastique indépendante s'actualise durant l'acte chorégraphique comme Rauschenbergue le fera avec le *combine minutiae* en 1954 au sein de la compagnie de Merce Cunningham.

Des collaborations par association formelle

La danse apparaissant comme un divertissement, une coloration plastique et rythmique tel que l'on peut le voir dans les spectacles musicaux (qu'il ne faut pas confondre avec les comédies musicales). De même parfois du texte et/ou du chant sont introduits pour créer au sein de la danse un univers poétique où renvoyer à un monde particulier (Herve Koubi avec « Odysée »), les interprètes (chant et danse) pouvant être ou non disjoints. Il s'agit alors d'une collaboration par renforcement de sens poétique. Des décors, des textes, des musiques viennent sur-signifier le propos ou créer un imaginaire, un contexte émotionnel qui complètent ou redoublent la danse.

Par transposition

L'œuvre chorégraphique devenant, le plus rigoureusement possible, la transposition d'une œuvre théâtrale, musicale, plastique. Notre Dame de Paris ou Cyrano de Bergerac de Roland Petit. Parade de Léonide Massine où Picasso réalise des costumes qui imposent une danse et un décor qui domine la scène
Par fusion, ou métabolisation d'un art par l'autre, comme nous le rencontrons chez Alvin Nicolaïa où seule subsiste la dimension abstraite de la danse dans un univers plastique et sonore sophistiqué conçu à cet effet. Tout ou partie de l'interprète pouvant disparaître. Loïe Fuller des années 1890 fit rêver les spectateurs par son approche plastique et poétique du geste dansé au sein duquel l'interprète est totalement dissous.

Par imbrication, enveloppement d'un art par un autre

Comme « May be » de Maggy Marin où la théâtralité et la puissance de la forme se répondent, s'imbriquent pour décupler la force expressive et donner à voir un sens symbolique caché dans les didascalies d'un texte initialement conçu pour le théâtre.

On retrouve aussi chez Pina Bauch cette force symbolique par un jeu contrôlé et dialogué entre la théâtralité du corps et le geste dansé dévoilant par des processus de composition comme la répétition des soubassements signifiants profonds. Le sens théâtral se déployant dans la répétition musicale d'un geste quotidien par exemple.

Par subordination

La musicalité du texte est un prétexte au déploiement de la danse instaurant un dialogue musical créateur de sens entre le texte dit et le geste dansé, comme chez Georges Appaix

Par hybridation

Dans l'histoire de la danse on retrouve chez Trisha Brown des moments plastiques où le corps se fait instrument et la danse se fait trace et lieu de production débouchant sur des œuvres plastiques. Le Solo de ATDK sur le sable où les pas dessinent une rosace révélant les processus répétitifs de sa danse. Tout ceci s'inscrit dans une continuité qui se poursuivra avec les arts numériques et vidéo.

Par accumulation

Procédé qui fut souvent utilisé par Maurice Béjart convoquant conjointement plusieurs arts, mais les faisant exister par eux-mêmes tout en leur permettant de se répondre. L'ensemble créant un message à caractère humaniste ou philosophique.

La liste n'est pas exhaustive tant la richesse des rencontres est infinie

La danse et les arts plastiques.

J'accorderai ici un intérêt particulier aux relations que la danse entretient avec les arts plastiques et/ou visuels. Nous délaisserons la relation à la musique, celle-ci ayant été mainte fois abordée et ainsi que celle avec le théâtre nécessitant, car elle nécessite un travail plus spécifique.

Les éléments constitutifs de ces deux arts sont souvent semblables : la matérialisation de l'espace, du temps, le jeu avec le mouvement, celui-ci pouvant être ample ou petit et précis la volonté au travers de l'œuvre de créer des formes et/ou du sens symbolique avec la matière... Il n'en reste pas moins des différences notables. La danse se dissout en même temps qu'elle existe, il ne nous reste à l'issue d'un ballet que des images, des sensations de nature variée. On peut revoir une chorégraphie, mais ce n'est pas revoir un tableau. Celui-ci reste fidèle à lui-même, peu sensible au temps qui passe. La rythmicité spatiale domine souvent les arts plastiques alors que le temps nécessaire au déroulement de la chorégraphie impose un autre mode de lecture. L'œuvre peut exister sans l'artiste, la Joconde s'est depuis cinq cents ans émancipée de Léonard de Vinci, la danse ne peut quant à elle se passer de l'interprète et l'œuvre se transforme au fil du temps et des répétitions. Le lac des cygnes d'aujourd'hui n'est pas le lac des cygnes de la fin du XIXe siècle (1877). Les happenings et les performances ont permis de rapprocher les deux arts dans leur façon d'exister notamment en centrant le regard du spectateur sur le processus de création. De là, leur collaboration depuis les années cinquante. Aujourd'hui des expériences mêlant intimement danse et arts plastiques peuvent être mises en place comme vous allez le vivre avec Laurent Cebe.

La danse a toujours été représentée, et ceci depuis la Grèce antique jusqu'à nos jours. Chacun a en tête les tableaux de Degas, de Matisse, les dessins de Keith Jaring, les sculptures de Carpeaux, les sculptures de

Camille Claudel ou Auguste Rodin. Cette représentation peut-être un prétexte pour caractériser un milieu, une époque, mais aussi de saisir et figer ce qui échappe, de donner à voir et sentir la danse dans une sculpture, un texte, une photo.

De même la danse se rend parfois dans les lieux emblématiques de l'art, comme le Musée du Louvre pour y déployer des œuvres chorégraphiques, en cohérence ou non avec le milieu muséal tel que l'on fait J.C Galotta, Montalvo-Hervieux, Trisha Brown...

Cette porte a été ouverte par la performance qui a permis aux arts de faire ensemble, d'affirmer une présence forte, de se libérer des conventions, des codes, de donner au corps toute sa place, de mettre l'accent sur le processus de création en lui-même et d'en faire le cœur de l'œuvre. Aujourd'hui on assiste, grâce aux arts numériques, à des créations conjointes où les arts se répondent, dialoguent pour donner à voir des univers inimaginables il y a encore quelques années.

Avec Laurent Cebe, vous vivrez, lors de son atelier, une relation particulière aux arts plastiques, une relation où on ne sait plus si c'est la danse qui fait l'œuvre ou le contraire. Vous allez comme dit Laurent « dansiner ». Ce stage de trois jours vous donnera, par les expériences artistiques à vivre, l'occasion d'approfondir cette réflexion écrite qui ne fait que survoler le sujet. Au travers de la musicalité du texte, du geste pictural, de la danse traditionnelle, vous vagabonderez à la croisée des arts.

Bon stage à tous.

THIERRY DUIRAT : 10h15-11h00

	<p>Jeu d'écriture</p> <p>Thierry Duirat Grand témoin</p> <p>Artiste pluri-disciplinaire</p> <p>Compagnie "étymologie poétique" www.etymologie-poetique.fr @ : thierry.duirat@yahoo.fr</p>
---	--

Biographie

Thierry Duirat est un danseur qui travaille avec les mots. Corps, Souffle et Voix. Un joueur qui récolte la parole d'autres personnes, pour mettre en mouvement, en circulation, ces direx pluriels et collectifs, en planches illustrées.

De formation pluridisciplinaire, il crée une quinzaine de spectacles et performances diffusés dans la Région des Hauts-de-France, Paris et Bruxelles. Danseur professionnel depuis 20 ans, il s'intéresse particulièrement aux mots qui ont l'avantage de parler d'eux-mêmes.

Thierry Duirat travaille en ce moment dans un souffle continu avec et pour "Les Tambours Battants (Lille)", "TEC/CRIAC, travail et culture (Roubaix)", "Le Théâtre de la Parole (Bruxelles)" et "Naïf, architectes (Bruxelles)" sur des projets mêlant danse et mots.

« Danser par »

Compte rendu par Carole Zacharie

Thierry Duirat commence cet atelier d'écriture par un détour linguistique humoristique. En tant que « grand témoin » de ce stage « à la croisée des arts », il analyse le mot « témoin » en faisant le lien avec le corps, l'anatomie. En effet, *témoin*, ancien français *tesmoin*, vient du latin *testimonium* "attestation juridique, preuve" dérivé de *testis* qui a donné *testament*, *tester*... *testicule*. Le suffixe « cule » signifiant « petit » (cf. *monticule*, *particule*, etc.). Le mot *testicule* construit étymologiquement sur les racines de « petit / témoin », signifie historiquement et médicalement "témoin du sexe d'un individu". Dans l'antiquité, les testicules étaient le témoin de la virilité des hommes, d'ailleurs juridiquement, dans l'antiquité toujours, seuls les hommes étaient autorisés à témoigner. Il est alors important de rappeler que Thierry Duirat sera notre « grand témoin » !

Il nous explique comment il envisage de fonctionner pour tenir son rôle, tantôt de l'intérieur, tantôt de l'extérieur, en pratiquant avec nous puis en allant prendre des notes sur papier, sur son téléphone, récolter des paroles, ou enregistrer.

Mais surtout, en faisant résonner les mots, les regards, les points de vue des personnes présentes plus qu'en donnant le sien. Et qu'il travaillera lors de ces 3 jours, à récolter une parole plurielle, issue de discussions orales ou d'ateliers d'écritures.

Nous entrons ensuite directement dans le jeu d'écriture. Thierry impose des contraintes temporelles fortes pour chaque exercice. Avec toujours la liberté pour chacun et chacune d'écrire ou pas, de partager ensuite son texte ou pas. Bref, de dire OUI ou NON à chaque étape du jeu.

Premier jeu : **brainstorm à partir d'un mot**

DANSE

Dire les premiers mots qui nous viennent à l'esprit en lien avec le mot *danse*.

Plaisir; mouvement, corps, émotion, vie, geste, lyrisme, expression, musique, liberté, partage, regard, communiquer, besoin, échange, transmission, jeu, art, recevoir, donner, regarder, joie, sentir, toucher, transmettre, toucher, contact, porter, consolation, cuisine, circulation



Deuxième jeu : **une liste de même début**

Danser par...

Chacun est invité à écrire une suite de phrases commençant par *danser par*.

Durée : 1 minute

Troisième jeu : **poursuivre un début de phrase**

La première fois que j'ai rencontré la danse

Durée : 3 minutes

Quatrième jeu : **mini-récit**

Thème contrainte : qu'est-ce que je ressens quand je suis passeur-se de danse ?

Je transmets, je reçois, je me transmets à moi-même

Durée : 5 minutes

Cinquième jeu :

Deux feuilles de papier sont déposées au sol. L'une est le côté négatif. L'autre est le côté positif. Se déplacer, noter sur les feuilles un ou plusieurs mots suscitant une émotion (au regard du jeu précédent)



Sixième jeu : **une liste de même début**

Ces prochains jours j'ai envie de

Donner...

Recevoir ...

M'offrir

Durée : 5 minutes



OIHAN INDART : 11h00 – 13h30 / 14h30 – 17h30

	<p style="text-align: center;">Atelier / rencontre</p> <p style="text-align: center;">Oihan Indart</p> <p>Chorégraphe interprète Compagnie : Collectif BILAKA</p> <p>@ : oihan.indart@hotmail.fr</p> <p>http://www.bilaka.com/projet</p>
---	--

Biographie

Bilaka est un collectif d'artistes qui œuvre à l'activation contemporaine des danses et des musiques traditionnelles du Pays Basque. Son travail se développe autour de deux axes :

- la création de spectacles d'écritures nouvelles à partir du patrimoine immatériel basque,
- la création de rendez-vous populaires et de bals traditionnels générateurs de lien social et d'une pratique vivante de la culture basque.

Par sa recherche de dialogue entre tradition et création, Bilaka aborde des questions intimes et universelles. Avec Negua en 2015, Saio Zero en 2018 et Saioak en 2020 (chorégraphies Mathieu Vivier), Bilaka a initié un cycle de création qui puise son inspiration dans la nature et les paysages comme espaces mystérieux de contemplation et de sentiments intérieurs. Ce cycle a vu l'éclosion d'une nouvelle génération d'artistes, récemment installés aux commandes du collectif, qui prolongent l'exploration sensible et poétique des âmes et paysages sauvages du Pays Basque.

La danse à la croisée des arts traditionnels

Compte rendu par Carole Zacharie et Thierry Tribalat

L'objet de l'atelier est d'aborder différents systèmes chorégraphiques issus des danses traditionnelles basques pour les faire évoluer vers la danse contemporaine sans en trahir les fondements.

Mise en disponibilité

Assis en cercle, réalisation d'un échauffement des membres inférieurs par massage en montant progressivement des orteils aux hanches.

L'échauffement se poursuit par un Travail de détente et de présence à l'aide de la respiration et de la construction d'un axe postural

Cercle avec le nez (de petits à grands)

Enrouler – dérouler

Enrouler – balancer – dérouler en balançant

Compte tenu de l'importance des appuis dans les danses traditionnelles, un travail plantaire est proposé : Marcher par la pointe, par le talon, par l'extérieur, par l'intérieur de la voûte plantaire.

Sollicitations articulaires des membres supérieurs, recherche d'une qualité par dissociation des articulations des doigts jusqu'aux épaules poursuivi par une amplification progressive et une contagion jusque dans la colonne vertébrale afin de déboucher sur une mobilité totale avec déplacement et jeux sur l'amplitude et le rythme.

Circumduction du bras guidé par la main visant à explorer le volume autour du corps

Faire des cercles avec sa main droite, puis gauche, coude, épaule, puis éventuellement explorer d'autres parties du corps : l'idée du crayon, du tracé.

Se déplacer en gardant cette mobilisation en cercle en la rythmant « BAT » « BIT » « HIRU » (1,2,3 en basque) : l'intervenant guide à la voix, chaque temps équivaut à un cercle plus ou moins grand.

Rajout de STOP après les 3 temps : jeu avec les arrêts.

Quitter la qualité circulaire de la situation pour une qualité plus anguleuse (imaginaire carré / triangle), exploration de la ligne droite.

Mixer les deux qualités et dissocier les parties du corps.

Retour au sol pour un temps de récupération (avec scan des parties du corps en contact avec le sol)

Travail du cercle

Mise en place de différentes consignes qui induisent une organisation spatiale sans pour autant la nommer, celle du Mutxiko qui, à l'origine était une danse d'hommes exclusivement :

- Marchez en cercle`
- Marchez en un seul cercle
- Marchez autour d'un même point (est-ce que le point est forcément le même pour tout le monde ?)
- Se déplacer en cercle en trouvant un tempo commun
- Rajouter un léger rebond sur chaque appui « un bon danseur de MUTXIKO a un béret qui rebondit »

Les éléments les plus importants sont la marche / l'espace / le rebond.

Les MUTXIKO

Lors des Mutxiko, il faut rechercher la permanence de la connexion avec le groupe à travers l'orientation des épaules. *A noter que le plus souvent à l'origine les musiciens étaient au centre.*

Introduction aux trois systèmes des danses basques via Alunelul

Marche de côté avec formule rythmique et frappes de pied <https://youtube.com/shorts/yLuhSrOIIEM>

3 systèmes abordés :

1. Le système des sauts basques
2. Le système du carnaval de Lantz
3. Le système du fandango

Les sauts basques ou les 7 sauts <https://youtu.be/4o3wEmZXNL8>

Système de base :

Partie ERDIZKA

3 pas et un point avec le rythme 3 pas = 3 noires / le point = 2 croches (avec un demi-tour)

Partie PIKA

1 pas de côté extérieur du cercle (noire), point (2 croches) / 1 pas de côté intérieur du cercle (noire), point (2 croches)

Descriptif de la danse des 7 sauts : `4 erdika 1 pika 1 erdika 1 pika 1 erdika 1 saut (puis 2 la 2^{ème} fois, 3 la 3^{ème} fois etc...),

Dans la transmission de ces danses traditionnelles, il existe de maîtres à danser qui sont à la fois musiciens et danseurs. Il peut y avoir l'introduction d'autres pas comme des d'entrechats battus ou/et des défis et questions – réponses entre danseurs : l'interprétation personnelle des danseurs ou la localité géographique des danseurs engendre des variantes.

Chanter et danser

Après le déjeuner remise en corps via le chant :

- Sentir le son vibrer dans toute la cavité buccale en le produisant bouche fermée (son grave puis un peu plus haut, ...)
- Prendre l'unisson proposé puis la tierce et garder les 2 sons dans le cercle
- Faire le cheval avec les lèvres
- Sons avec consonnes
- Apprentissage d'une ritournelle

En cercle

- Se déplacer vers uniquement vers la droite
- Coordonner bras et jambes : les bras se lève sur 3 temps puis se baissent sur 3 temps

Fin de la mise en disponibilité de l'après-midi avec la reprise du travail du matin en plus concentré (cercles...) « les pieds mâchent le sol »

Écrire une phrase chorégraphique personnelle à partir du système des 7 sauts

- Les points vont créer des contrastes
- La réaliser en traversée du fond vers l'avant de manière linéaire `sur l'univers sonore traditionnel
- Idem sur un univers sonore actuel (Business Woman de Nathy Peluso)
- Idem en formation resserrée (grappe qui resserre du fond vers l'avant)

Le carnaval de Lantz, danse en 5 temps

<https://youtu.be/Lk2iiE06wKw>

Système des fandangos, danse en 6 temps

Base de valse : <https://youtu.be/L0w1faa4kww>

En cercle

Face à face deux par deux



Liste musicale des morceaux utilisés pour les différents moments de la journée

Mise en disponibilité

https://open.spotify.com/track/4jXl6VtkFFKIt3ycUQc5LT?si=i-MCVBUFT5eOM_K6EPwRWQ
<https://open.spotify.com/track/6nHscrXkP6cGFMTWy4EUnQ?si=iyswY1XVQvK1ZfgwU6WN0g>
https://open.spotify.com/track/6PbdEOukIw5eiGRbT91fD7?si=2upeE6o_T4WeBfC3dzcf2A
<https://open.spotify.com/track/6kajWIS12UEnD4JDng6G4?si=haRvCcvjRN-pWGZaMobN2Q>
https://open.spotify.com/track/7rSOFA3XESZdz8RvzlqzvR?si=4h2Bn8LFSStKC7Lh_L0CwIw
<https://open.spotify.com/track/1O0Fw4xTGOmSBfOvY85qAK?si=Se3I5kOIRduMPmivK6tGZA>
<https://open.spotify.com/track/1x4W0m9EyB6t3qk9n4M7Tb?si=zjAz7XN-QqGVnPSrhmb8bw>

MUTXIKO

Danse en cercle :

<https://open.spotify.com/track/5bAltYA1uwdwflDhO3LBFC?si=Au-56LFWSGWIPMqECRN0qg>

Branle souletin :

https://open.spotify.com/track/0ldQLrM6dx3IOnlFsQcd3N?si=Uh_0DF6nQZu2Dpk9R5vzaA

Zazpi jauziak (sept sauts):

<https://open.spotify.com/track/5pt4hQQ7P7DpYHcQEBymgT?si=5BxI0SyERwePe3hJELg1Hg>

Nathy Peluso (pour les sept sauts) :

<https://open.spotify.com/track/78wyf1JZmuzIoX0cqtTvCd?si=Z06RaYPUSVaZqVT-FlmllQ>

Hegi : <https://open.spotify.com/track/0FYOpOX7B104CM5Fi9T0bB?si=3kDIP9aRTBKXlce4shFF2g>
CARNAVAL DE LANTZ

<https://open.spotify.com/track/03pkvYGWsLf3Ez2e7llvyI?si=WE1jt2CHSVCdhO77On6Lzw>
FANDANGO

Rythme lent : https://open.spotify.com/track/2r7u1OvJrj2NsPPRTH4on2?si=vjCjJyEARt2GsYkd_AXWug

Plus rapide : <https://open.spotify.com/track/1qEjV8AgdFEzX6XqawTkqw?si=K60b-hHOTuClIn99IHBIPwg>

<https://open.spotify.com/track/791zHBkKha1XK7gBulCj2E?si=r3NqOAZiSe66dXdcS-imcA>

Liste des pas de Mutxiko explorés le matin :

ERDIZKA : 1-2-3-Puntu

JAUZI/DOBLA : extérieur-puntu / intérieur-puntu (le pas JAUZI se nimme DOBLA dans l'autre sens)

PIKA : 1-2-puntu

EBATS : (1-2-3)rapide par derrière-puntu

ZAZPI JAUZIAK

Erdizka x4

Jauzi

Erdizka

Dobla

Erdizka Le tout 7 fois

HEGI

Pika-Ebats x4

Pika-pika-ebats x4

Erdizka x4

Jauzi

Erdizka

Dobla

Erdizka Le tout 2 fois

<https://dantzaneus/kidea/pausoka/2-dantza-jauziak>

ESTELLE BEZOMBES : 17h30 – 18h30



Solo

Estelle Bezombes

Chorégraphe interprète

Compagnie : EZO

@ : compagnie.ezo@gmail.com

« L'horizon est fait de petits cailloux »

Solo chorégraphié et interprété par Estelle Bezombes, Musique composée par Inès Murer

C'est un horizon qui se dessine au loin et qui me guide. Je marche vers lui pleine d'espoir, parfois il semble même se rapprocher. Il a certains jours la couleur rouge orangée d'une flamme qui danse le soir. D'autres jours je ne le vois même plus, il est caché par une épaisse couche de brume. Pourtant, je continue d'avancer, en observant attentivement chaque pas. Je prends conscience des petits cailloux qui constituent le chemin sur

lequel je suis. Je les ressens sous la plante de mes pieds et jusqu'au plus profond de ma chair. La sensation se propage dans tout mon corps jusqu'à me faire sourire. Les petits cailloux sont autant de rencontres, de pensées, de rires, de douleurs et de chagrins qui m'animent chaque jour.

Estelle est une danseuse interprète et chorégraphe de la compagnie EZO. Son parcours commence par la pratique de la danse sur glace, de la gymnastique rythmique et acrobatique pour se tourner plus tard vers la danse contemporaine. Elle étudie à l'Ecole d'ingénieur Centrale de Lyon dont elle est diplômée en 2020 avant de se former en danse au CFDd (Centre de formation de danse ésoholique à Lyon) et par la suite auprès de la compagnie Berlinoise DART dans leur programme professionnel. A son retour en France, Estelle s'investit en tant qu'interprète dans différents projets et crée la compagnie EZO. Celle-ci porte une première pièce solo et développe actuellement un nouveau projet chorégraphique pour cinq interprètes, Les méduses ne nagent jamais seules. Estelle travaille autour de thématiques touchant à notre humanité et sa démarche de recherche se veut comme un dialogue entre l'intériorité de ce qui est vécu et ce qui peut en être donné à voir et ressentir à travers le corps, le mouvement, l'univers visuel et sonore.

Solo suivi d'un bord de plateau lors duquel les *Passeurs* ont questionné la démarche de création d'Estelle.



Jour 2
Vendredi 27 octobre

LAURENT CEBE : 9h30 – 12h30 / 14h – 17h

	<p>Atelier / rencontre</p> <p>Laurent Cebe</p> <p>Chorégraphe interprète Associations Des Individu.e.s</p> <p>@ : administration@laurentcebe.com</p>
--	--



www.laurentcebe.com

Biographie

Le travail de Laurent Cebe s'articule entre la création chorégraphique et sa pratique du dessin. Il travaille à partir d'une structure qu'il nomme **Des.individué.e.s** : se réaliser soi-même à travers la relation à l'autre.

En tant que chorégraphe, Laurent Cebe crée des pièces où les corps prennent vie dans l'engagement et la tentative d'une sincérité du geste. Il axe son travail sur l'adresse dans le mouvement pour faire naître la rencontre et « réduire » la distance entre le public et le plateau.

Autodidacte, Laurent Cebe petit à petit construit un dessin qui parle du corps. Un travail graphique principalement en lien avec les créations chorégraphiques. Le dessin peut prendre plusieurs formes : animé, exposé, sous forme d'édition... Motivé par son désir de renforcer le lien qui existe entre ses deux pratiques sur la scène et ailleurs, il se lance dans une aventure chorégraphique, interprétée et dessinée par lui-même : *main levée* (2018-2020). C'est le départ d'une expérimentation, d'une recherche qui prend aussi la forme d'ateliers, d'actions, de créations autour de l'idée que le dessin est un moyen de donner à voir ce qu'il se passe dans le corps et un moyen de partager et d'écrire/décrire le mouvement.

Matériel utilisé pour l'atelier :

Rouleau papier maildor 1mètre x 10 mètres (géant des beaux-arts), feutres noirs et en couleur, peinture, le play color (gouache en rouge à lèvres qui sèche quasi instantanément).



Matinée

Compte rendu par Virginie Courreges

Présentation – Introduction à l'atelier

Son travail est le fruit de recherches amorcées en 2018 (cf. biographie). Il s'agit d'un process sur une temporalité longue. Pour Laurent, les relations arts plastiques et mouvement sont là pour donner à voir et partager ce qui se passe dans le corps, ce que l'on ressent et que l'on ne peut pas nommer.

Décrire des imaginaires et partager ces imaginaires, développer des gestes sensibles, vers le plaisir est fondateur dans la démarche.

Laurent Cebe fait émerger un paradoxe : « je m'éclate et je convoque l'intime ». Ces 10 solos sont des pièces légères et drôles, mais avec l'enjeu de la profondeur. En effet, les pratiques sont liées à l'intime et au corps mais pour viser de la légèreté, du plaisir.

Tour des prénoms en accumulation : 1, 1+2, 1+2+3, 1+2+3+4... mieux vaut ne pas être le dernier !

Atelier n°1 / « Fusion dessin »

1. Plateau protégé, papier, lignes droites. Stagiaires autour du papier/plateau. Échauffement du dessinateur comme échauffement du danseur. Comment je sens le matériau, sensualité, rapport à la matière. Sur le dos, rapport de plaisir à sentir la texture. En lien avec le papier, sentir, bouger, voir de très près, être à l'écoute de ses sensations, s'étirer. À chacun de trouver ce qu'il a envie de vivre avec le papier blanc. 2 personnes. Quand on arrive au milieu, 2 personnes prennent le relais, et manège. Regarder ce qui se fait, entendre, pour tout le groupe (assis tout autour). Sentir le contact, lisse, rugueux. Voir, regarder le papier, les autres, les aspérités, petits étirements, rapports au sol. Ressentir. On utilise déjà les outils du danseur, mais pour savoir ce que ça fait, quels imaginaires ça produit, voir si c'est agréable, etc. Découverte d'un matériau. Musique. Rester en lien avec la matière, relation au papier. Subtilité et finesse. Tension, détente, poids, légèreté : qualité du toucher. Comment on agit sur la matière. Recevoir et donner.



2. **Pot à feutres** : on ajoute le feutre, on suit la main d'un danseur corps sur le papier. Traversée d'un accompagnement par le trait d'un autre geste. L'un vit le contact, l'autre suit. Qu'est-ce que je ressens ? De la proximité ? De la distance ? Celui qui dessine n'est pas obligé de regarder tout le temps, se relâcher, lever la tête. Piquer le feutre d'un autre. Toujours dans un mouvement continu, par 2. Ou 3. Possibilité d'hachurer, tapoter ; exploration du feutre, du rythme, de la gestuelle. Bande son au gré de comment le groupe réagit. Celui qui dessine décide de faire n'importe quoi, le danseur idem.
3. **Jeu /écoute** : play-pause-arrière-avant. Geste/ stylo et musique, tout le groupe. Tout le monde sort ensuite du plateau.
4. **Construire une chorégraphie collective**. Une personne donne des consignes à une ou plusieurs personnes. Dessiner ensemble une personne qui danse.
5. **En silence**. Chacun dessine une personne. Jeu, rires, sourires. Sortir du plateau, arrière, au ralenti. Regarder n'est pas être hors de son corps, pas dissocié de la main qui dessine. On peut voir ce qui n'est pas visible dans la danse. Comment je me laisse toucher par ce que propose le danseur, comment ça produit de l'imaginaire. On travaille sur ce qu'on ne voit pas, plutôt que sur ce que l'on voit. L'« œuvre » produite n'est pas un gribouillage mais la trace d'un moment d'écoute, d'expérience partagée collective. Une trace. Qui inclut la trace de ce que j'ai produit dans une œuvre collective. Importance de l'intime et du dévoilement. Se mettre dans le mouvement et dans la matière entièrement. Réussir à voir comment on se synchronise.

Sensualité du matériau au début. S'autoriser aussi à quelque chose de très primaire. Importance aussi du rapport à la verticalité et à l'horizontalité. Travail sur les sensations, porosité entre des supports différents. Dessiner avant tout. Initiation à la transgression et à la permissivité. Dessiner ce que l'on ne voit pas. C'est différent avec de la peinture. Limite des outils. Energie du dedans et énergie du dehors : différentes échelles.



Atelier n°2 / « Folies guidées »

1. À deux. Le « spectateur » ferme les yeux et va voir depuis la main ce que fait le « chorégraphe ». Quand le spectacle est fini, on fait un signe au spectateur en lui prenant la main. Ensuite un temps pour dire ce que l'on voit depuis l'imaginaire. Pas de retour sur la gestuelle (trop rapide, trop lent, etc.) Retours de ressentis, d'émotions.
Un double cercle de personnes : Extérieur // chorégraphes. Intérieur // spectateurs. En binôme, l'un en face de l'autre. Timer rythme et échanges. 1'40 ''
Ensuite décalage vers la droite. Et ainsi de suite.
2. Le spectateur place sa main où il veut et ferme ensuite les yeux. Il suit le danseur. Retours sur ressentis et imaginaire.

Deux rôles, spectateur et chorégraphe. Ce n'est pas un duo de danse. Plutôt comment je sens la danse. Le chorégraphe peut choisir de déplacer la main du spectateur.

Le spectateur peut ne pas adhérer, a le choix de refuser. Question du consentement. Poser la main, c'est une charge émotionnelle à doser. Accepter le refus du spectateur, importance de placer le cadre qui est bon pour soi.

Réception des pièces de danse : Ressentis très intimes. Part de l'imaginaire. Intention du chorégraphe. Ce que voit et ressent le spectateur. Décalage. Imagination et liberté. Immersif aussi dans ce que l'on propose de voir.

Suites possibles : jeux spectateur/danseur

- Une personne danse, une personne écrit
- Tout le monde écrit, une personne danse
- Spectacle de la main : placer l'œil où l'on veut. Immersif, participatif
- Jeux de cadres. Isoler ce que l'on veut dans le cadre. Choisir sa composition.

Après-midi

Compte rendu par Karine Cros



Laurent Cebe souhaite nous faire vivre une dictée graphique, en résonance au projet qu'il mène en collaboration avec Cindy Belot dans lequel il s'agit de faire danser les gens à table en faisant des dictées graphiques. Afin de s'adapter au temps d'après repas et au regard de l'installation du cadre géant en papier, il choisit de nous conjuguer ce temps avec une forme de sieste.

Allongés au sol, guidés par la parole de Laurent, après un moment de détente, il invite les danseurs à faire des micro mouvements des doigts, plus dans l'imaginaire que dans l'action, en imaginant poignets, coudes mous.

Puis, vient petit à petit la notion de préhension de l'outil graphique. Il nous demande de tracer sans tonus avec feutre ou play color selon le choix fait en amont. Commence alors la dictée graphique : « faire un point, tracer une ligne droite, revenir en arrière, faire un cercle, à l'intérieur de ce cercle faire un triangle... »

Jeu de l'échelle, jeu des proportions (les manques, les trop pleins...) :

Quel endroit est en tension sur le dessin ? A quel endroit y a-t-il des manques ? Laurent demande de nous déplacer sur les manques du dessin, plusieurs personnes peuvent venir à cet endroit.

Sur cet endroit, la personne qui danse donne des consignes avec sa danse. Il y a la possibilité que quelqu'un prenne la parole et dit par exemple : « tous sur du bleu ».

Tout le monde peut donner des consignes :

- Tout le monde danse avec les traits rouges
- Tout le monde fait une forêt dans l'angle en haut à gauche
- Une personne dessine au loin la forêt qu'il voit en rouge
- Tout le monde fait des points
- STOP/PLAY
- Tout le monde dans la même direction avec son corps
- Pause/play/Pause/play
- En arrière (refaire le trajet fait en avant)
- Tout le monde tourne autour de Carole 😊
- Tout le monde chuchote la couleur qu'il a dans la main
- Se réunir par couleur
- Les jaunes dessinent un dessin ensemble, les autres regardent les jaunes, ils font une danse par rapport à ce que dessinent les jaunes
- Les jaunes en pause, puis au ralenti, puis très vite, puis pause
- Les rouges dessinent avec les jaunes.
- Tout le monde en dehors du rectangle sauf les rouges, ceux qui restent sur le papier courent ;
- Puis deux couleurs sur le papier : bataille de couleurs, les verts contre les bleus
- STOP
- Ecrire le premier mot qui nous vient sur la bordure
- Danser sur le rouge
- Etc...



Idées pour la survie de l'œuvre collective : choisir une partie, la découper et la mettre dans un cadre A3 ou en format A4 et les superposer pour faire un livre.

Laurent cite Anna Halprin et le Life Art Process avec la pièce *Parades et changes* où les danseurs dansent et déchirent du papier. En s'inspirant de cette œuvre, les stagiaires soulèvent l'immense toile tous ensemble, collectivement, chacun a son rôle, sa part dans l'espace pour tenir le papier en équilibre et le mouvoir. Le papier est soulevé et les danseurs jouent avec. Ensuite, Laurent invite à passer dessous par deux et prendre une autre place pour tenir le grand papier, puis la moitié des stagiaires vont en dessous, l'autre tient le papier et le lâche progressivement. On passe **de l'œuvre graphique à la sculpture**.

Une autre étape est possible, déchirer le papier et créer des tenues, des costumes et faire un défilé de mode



17 h 15 – 18 h 00

Assemblée Générale Ordinaire de l'association *Passeurs de danse*



FANNY DELEPINE : 18h – 19h

	<p>Atelier / rencontre</p> <p>Fanny Delepine</p> <p>Chorégraphe interprète Compagnie : 9^{ème} temps</p>
---	--

C'est une meuf

Née en 1995, Fanny commence la danse hip-hop avec le crew Figure 2 style. Elle intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon en section contemporaine. Après une licence de Science-politique à Lyon, elle part à Bordeaux faire la formation professionnelle Révolution d'Anthony Egéa. Pendant ces deux années, elle affinera sa danse vers une danse hybride nourrie de ces différentes influences. Avec les autres membres de la formation, elle forme l'association 9^{ème} temps, qui porte notamment son solo C'est une meuf, qu'elle chorégraphie et interprète. De 2021 à 2022, elle entreprend un Master en Recherche dans les arts de la scène à Bordeaux Montaigne. Aujourd'hui, elle est dans une réelle volonté d'allier l'artistique avec une réflexion sociologique, en menant des projets de créations, de médiations et de recherches universitaires.

Phrases brèves autour de C'est une meuf :

C'est une meuf, c'est la voix d'une jeune auteure et le mouvement hybride de cette génération.

C'est une meuf questionne le genre avec une pincée d'humour et un soupçon de glamour.

Solo suivi d'un bord de plateau lors duquel les *Passeurs* ont questionné la démarche de création de Fanny.



Jour 3
Samedi 28 octobre

DORRA BEN CHAABANE : 9h30 – 12h30



Atelier / rencontre

Dorra Ben Chaabane

Professeure agrégée d'anglais
Certifiée art danse
Chorégraphe interprète

Passeuse de danse

@ : dbenchaabane@gmail.com

Biographie

Fondatrice du Collectif Qoum, croisant les arts vivants et les langues vivantes, et plaçant le corps sensible au cœur de tout langage. A la fois danseuse chorégraphe et pédagogue, Dorra entretient un rapport profondément artistique à la langue. Elle vient d'intégrer le Master danse de Paris VIII à la rentrée 2023.

« Danser dans l'épaisseur des langues »

Compte rendu par Carole Zacharie

Dorra s'intéresse à l'apprentissage des langues par le mouvement, elle nous propose un atelier traversant une approche artistique de la langue.

Nous travaillerons les sons autant que les corps avant l'introduction de plusieurs langues vivantes. Ce qui mobilise Dorra est le vivant.

Mise en disponibilité corporelle

Création d'un univers sonore commun :

Lors d'un temps de marche dans lequel nous investissons la totalité de l'espace de danse, nous sommes invités à dire deux choses à voix haute : notre prénom et l'endroit d'où l'on vient.

Les dire deux ou trois fois puis s'installer au sol, confortablement allongé.

Prise de conscience de l'enveloppe interne et externe de notre corps, espaces de vibration

Dorra nous guide à la voix dans un voyage exploratoire :

De l'enveloppe interne :

- En nommant chaque partie du corps, prendre conscience du volume créé par la respiration depuis le diaphragme jusqu'à la peau
- Passer en position fœtale : sentir la respiration dorsale
- Passer sur les genoux, posture de l'enfant (le buste sur les cuisses) : sentir la respiration dorsale, imaginer l'insertion d'ailes au niveau des omoplates
- Position inversée : passer en position accroupie et développer un petit peu en fonction de sa souplesse, le buste est complètement relâché. De cette position, effectuer quelques vocalises (les muscles de la bouche et du visage sont complètement relâchés, les vocalises prennent différentes formes, murmures, grognement, grave, aigu, il faut explorer)

De l'enveloppe externe :

- Debout, deux par deux, sur la durée d'une musique d'environ 3 minutes, une personne entre en contact via les paumes de ses mains avec le corps de l'autre sous forme de pression – toucher doux et ferme.
- Le partenaire a les yeux fermés et se concentre sur la porosité de son enveloppe externe en lien avec sa respiration. Placer sa respiration sur la zone touchée, la peau est l'interface entre l'extérieur et l'intérieur.

Création d'un espace sonore commun et individuel

1. Exploration guidée, le grand cercle comme organisation spatiale

Dorra propose un son, nous le répétons. L'idée est de laisser le corps se mouvoir, de ne pas rester figé dans une posture crispée et crispante.

- Proposition de phonème (unité la plus courte en linguistique)
- Sons voisés (les cordes vocales vibrent, par exemple [a]) et non voisés (les cordes vocales ne vibrent pas, par exemple [s])
- Certains phonèmes avec des sons spécifiques qui n'existent que dans certaines langues (occitan, arabe, allemand, anglais)

2. Exploration collective non guidée, le petit cercle comme organisation spatiale

Passer des phonèmes aux mots ou syllabes imaginaires

- Celui qui prend la parole adresse à quelqu'un du cercle un message corporel et phonétique
- Celui qui a reçu le message prend ensuite la parole pour effectuer l'exercice en s'adressant à quelqu'un d'autre
- Engager le corps
- Grâce au souffle, faire circuler les sons dans l'espace, sous forme d'interactions en langage imaginaire
- Trouver un rythme propre à son groupe
- Laisser venir le son qui vient

3. Conversations imaginaires

Marcher dans l'espace et engager des conversations imaginaires avec les personnes croisées. Rester connecté à son souffle, sa respiration. Générer des conversations dans tous les sens, en laissant venir ce qui vient.

4. Exploration individuelle

Créer, inventer, une phrase personnelle imaginaire, les premières paroles organisées (dans le sens artistique et pas littéraire) : une phrase sonore et chorégraphique qui devient notre premier matériel chorégraphique. Possibilité de circuler et d'emprunter du vocabulaire à quelqu'un d'autre.

Le temps des langues existantes

1. A partir d'une séquence sonore qui se répète en boucle en anglais (Dorra récite et répète un poème de quelques vers) : danser la musique de la langue

De manière libre, possibilité de se mettre en mouvement ou de rester immobile, seul ou à plusieurs. Passer le relais via un contact à une personne immobile. A l'arrêt de la voix, la danse s'arrête.

2. Temps d'écoute immersive en 4 langues (occitan, arabe, anglais et allemand). Chaque protagoniste raconte un souvenir.

Première écoute : se laisser toucher par les sons, la musicalité des voix, des langues, même si on ne comprend pas.

Deuxième écoute : écrire individuellement :

- Ce qui est commun à ces quatre langues
- Noter un à trois mots qu'on a aimé : mots isolés personnels

Temps de la création collective

A partir des matériaux précédents, par groupe de 6 environ, et avec les contraintes suivantes, créer une chorégraphie qui dure 3 x 1 minutes

- Notre phrase personnelle sonore et chorégraphique (cf. exploration individuelle)
- Nos mots isolés à incarner en volume
- Après mise en commun de ce qui a émergé lors de la 2^{ème} écoute (point de convergence entre les 4 discours), s'appuyer dessus pour déterminer des procédés chorégraphiques
- Univers sonore à choisir : soit deux langues différentes et un silence (ordre libre) soit trois langues différentes.

Temps de la restitution et des retours

Références :

L'imaginaire des langues, entretien avec Edouard Glissant, 2010



BOOKS ON THE MOVE

	<p style="text-align: center;">Sieste lecture</p> <p style="text-align: center;">Agnès Benoit</p> <p>Books on the move</p> <p>@ : agnes.benoit@booksonthemove.fr https://www.booksonthemove.fr</p>
--	---

Books on the Move veille depuis 2008 à la circulation des livres de danses, en France et en Europe. Des livres en mouvement, des livres pour bouger, dans les corps et dans les têtes. Ils voyagent de théâtres en festivals avec leur librairie itinérante, mais ils inventent aussi des formes tout autour des livres, du mouvement et de l'écriture. Nomade, en ligne multilingue, Books on the Move tisse des liens avec et entre les artistes, les pédagogues, les chercheurs, le public et les lieux de spectacle.

Présente pour la deuxième année consécutive, une librairie mobile a été installée dans le hall de la Manufacture CDCN, notre lieu d'accueil. Nous avons eu la possibilité de feuilleter et acheter des ouvrages autour de la danse, en lien avec d'autres pratiques artistiques.

Sieste lecture

« Danse texte et poésie »

Tentative de compte rendu par Carole Zacharie qui a profité de la sieste !

« Dans 15 minutes, je fermerai la porte de la salle, vous ne pourrez plus rentrer pour ne pas déranger la sieste ». Agnès, à 13h30, annonce la couleur : du calme, des oreillers, des vêtements chauds, des éclairages tamisés.

Après avoir choisi l'espace de notre choix, nous sommes invités à nous installer confortablement, chaudement dans un espace afin de profiter du dispositif de la sieste lecture.

La sieste dure 30 minutes et se décompose en trois parties.

Partition : 10 minutes de lecture, 10 minutes de silence, 10 minutes de lecture puis une invitation à se réveiller.

Agnès lit différents passages de différents ouvrages choisis pour l'occasion (cf.bibliographie). Sa voix est posée, calme, suffisamment forte, elle voyage entre nos corps déposés au sol. Nous nous laissons aller, au sommeil, à la rêverie et aux ronflements.



THIERRY DUIRAT (Grand témoin du stage) : 14h30-16h

Passieurs de danse remercie vivement pour son engagement sur ces trois jours à ses côtés, sa présence aussi discrète que remarquée, sa bonne humeur, son énergie communicative, la qualité de ses interventions, dans les interstices comme dans les moments plus collectifs.

	<p>Grand témoin</p> <p>Thierry Duirat</p> <p>Artiste pluri-disciplinaire</p> <p>Compagnie "étymologie poétique" www.etymologie-poetique.fr @ : thierry.duirat@yahoo.fr</p>
---	---

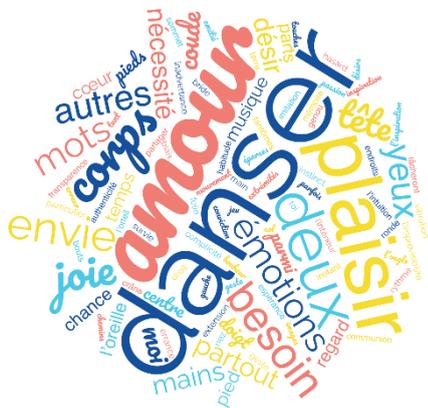
« Paroles croisées... »

Thierry nous a fait traverser un moment original de parole, de danse, d'oreillers, de câlins, de lâcher prise. Et en cadeau, le retour de l'atelier d'écriture.





Danser par les pieds, Danser par les mains
 Danser par les mots, Danser par le regard
 Danser par envie, Danser par besoin
 Danser par amour, Danser par ici
 Danser par partout, Danser par ville
 Danser par deux, Danser par plaisir
 Danser par envie, Danser par nécessité
 Danser par le corps, Danser par les mots
 Danser par les yeux, Danser par le regard
 Danser par et pour les autres, Danser par amour
 Danser parmi nous, toi, tout
 Danser ces parts de moi je danse
 Danses éparées, Danser par le corps
 Danser par le cœur, Danser par la joie
 Danser par les émotions, Danser par la musique
 Danser par moi, Danser par la joie
 Danser par amour, Danser par l'autre
 Danser par plaisir, Danser par hasard
 Danser par particulier, Danser par désir
 Danser par le coude, Danser par l'intuition
 Danser par le sol, Danser par le dessin
 Danser par les mots, Danser par désir
 Danser par conviction
 Danser par besoin, Danser par gestes
 Danser par émotion, Danser par instinct
 Danser par plaisir, Danser par les parts de moi
 Danser par l'imprévisibilité
 Danser par les images, celles qui nous tiennent
 Danser par et celles-là qui lâcheront
 Danser par la mémoire, Danser par les fantômes
 Danser par la vibration angélique
 Danser par les yeux, Danser par les mots
 Danser par et pour les autres
 Danser par plaisir, Danser par l'amour
 Danser par l'envie
 Danser par plaisir de se mettre en mouvement
 Danser par la tête, Danser par le corps
 Danser par le geste
 Danser par les émotions, Danser par l'inspiration
 Danser par la main, Danser par là
 Danser par chance
 Danser partout, Danser par les chemins
 Danser par le biais de la ronde
 Danser partager, Danser par bride
 Danser par ici, Danser par là
 Danser par errance
 Danser par transparence, Danser par instant
 Danser par amour, Danser par plaisir
 Danser par la tête, Danser par le coude
 Danser par le pied, Danser par le corps
 Danser par les yeux, Danser par les émotions
 Danser par tous les bouts
 Danser par où tu es, Danser par qui tu es
 Danser par le pied, Danser par et d'autre
 Danser par le fil, Danser par l'intérieur
 Danser par extension, Danser par petites touches
 Danser par erreur, Danser par tant



Conclusion du Président



« Il m'est délégué, en tant que président de passeurs de danse, la responsabilité de clore ce stage extraordinaire que nous venons de vivre ici à Bordeaux au CDCN. Je sais que vous l'avez vécu intensément, la joie qui irradie sur votre visage en témoigne. Nous avons vécu un moment suspendu, en dehors du temps qui court. Mais ce temps n'a jamais été aussi chaotique. « Il semblerait que l'humanité ait un rendez-vous planétaire avec sa propre violence », disait de manière prémonitoire l'historien des religions René Girard. Le combat contre la violence, quelle qu'en soit sa forme, n'est jamais gagné. Elle est malheureusement inhérente à notre humanité et cohabite paradoxalement avec ce que nous avons de plus noble. Seul un engagement vers plus de fraternité, de solidarité pourra la contenir. J'ai dit l'an dernier qu'il nous fallait impérativement habiter poétiquement le monde, redonner à la sensibilité, la beauté, la fragilité, la place qui leur revient, de refaire la conquête de l'inutile. « Dansez, disait Pina Bausch, sinon nous sommes perdus ». J'espère alors que ce stage vous aura donné la force de semer les petits cailloux dont nous avons besoin pour trouver le chemin vers une humanité plus apaisée et pacifiée. Cela commence dans notre environnement proche. Danser, transmettez, ne lâchez rien ! Redonnez au corps la place qui lui revient, le respect dont il doit être l'objet, la fonction qui est la sienne : agir et saisir le monde dans sa majesté. Rendez-vous à Nantes, plus fort que jamais.

Merci à Nathalie et toute son équipe, ainsi qu'au CDCN qui nous a accueillis pour nous avoir concocté ce moment magique.

Bonne route à tous. »

Thierry TRIBALAT



Bibliographie

Ouvrage de Thierry Duirat

Duirat-Elia Thierry, Valletta Anne, De Vericourt Iris, *Histoire de mots en BD*, Larousse

Ouvrages de la sieste lecture

Marcella. Marie Poirier, *les gens qui dansent*, édition les Venterniers, 2020

Vincent Lafaille, *Il a fallu apprendre à lire dans le noir*, les presses du réel, collection A Dante, 2021

Simone Forti, *Manuel en mouvement*, Contredanse, 2000

Miranda Tufnell, Chris Crickmay, *Corps, Espace, Image*, Contredanse, 2014

Marion Collé, *Etre fil*, Bruno Doucey, 2018

Emilie Gallier, *Papier incommestible*, De Nieuwe Toneelbibliotheek, 2019

Ouvrage cité dans l'atelier de Dorra Ben Chaabane

Lise Gauvin, *L'imaginaire des langues, entretien avec Edouard Glissant*, 2010

Bibliographie « la danse à la croisée des arts » proposée par Books on the Move
<https://www.booksonthemove.fr/>

Ouvrages

Laurence Louppe, Daniel Dobbels, Paul Virilio, René Thom, Jean-Noël Laurenti, Valérie Dunlop, *Danses Tracées – Dessins et notations des chorégraphes*, Dis voir, 1994

Ouvrage collectif, *Danse et architecture*, Collection Nouvelles de Danse 42/43, Contredanse, 2000

Ouvrage collectif dirigé par Pauline Chevalier, Aurélie Mouton-Rezzouk et Daniel Urrutiaguer, *Le musée par la scène*, Deuxième époque, 2018

Ouvrage collectif, *Méandre(s) – Une expérience de fabrication collective spontanée*, Le chant du moineau, le label Casta, l'Ensemble UN, 2023

Ouvrage collectif sous la direction de Didier Coureau & Patrick Louguet, *Cinéma et Danse (Sensibles Entrelacs)*, L'Harmattan, 2013

Elena Biserna, *Walking from Scores*, les Presses du réel (2022)

Nadia Vadori-Gauthier, *Danser Résister*, Textuel, 2018

Annie Suquet et Jean Pomarès, *Merce Cunningham - Chorégrapheur pour la caméra*, L'œil d'or (2013)

Ouvrage collectif sous la direction de Patricia Ferrara et Christine Jouve, *Cahier de Sentiers n°5 : D'une rive à l'autre : marcher, danser, ... écrire*, Association Sentiers, 2019

Ouvrage collectif sous la conduite de Patricia Ferrara, Bianca Millon-Devigne, Gestes de terre et la danse, Groupe Unber Humber (2014)

Ludovic Delalande, Rebecca Lamarche-Vadel & Elise Lammer, *Cathy Josefowitz*, Mousse Publishing, 2020

Revues

Roven n°10, Dessin et performance, Automne-hiver 2013 – 2014

Revue de pensée des arts plastique, *Ce qui fait danse : de la plasticité à la performance*, La part de l'œil n°24, 2009

Béatrice Bonhomme, Alice Godfroy, Régis Lefort & Joëlle Vellet, *Articuler danse et poème – Enjeux contemporains*, L'Harmattan, 2018

Alice Godfroy, *Prendre corps et langue – étude pour une densité de l'écriture poétique*, Edition Ganse Arts et Lettres, 2015

Repères, cahier de danse n° 38 & 39, *Danse et/au musée Entretiens*, Centre de développement chorégraphique/biennale de danse du Val-de-Marne, mars 2017

Repères, cahier de danse n° 20, *Danse et musique*, Centre de développement chorégraphique/biennale de danse du Val-de-Marne, Novembre 2007

Alternatives théâtrales n°138, *Arts de la scène et arts plastiques*, 2019

Ouvrages de Passeurs de danse

Ouvrage collectif sous la direction de Marielle Brun, *Inventer la leçon de danse, regards croisés sur la transmission en milieux éducatifs*, Repères Pour Agir, scéren, 2013

Maryse Féron et Michèle Métoudi, *Et le désir devient danse*, 2021

<https://passeursdedanse.fr/>



Présentation de l'association Passeurs de danse

Centre de ressources pour la danse à l'école, au collège, au lycée et à l'université

Statut

Association « loi 1901 », fondée en novembre 2008, ouverte à toute personne impliquée et/ou intéressée par la transmission de la danse en milieu scolaire et universitaire, et souhaitant partager ses expériences et ses connaissances.

Siège Social

**30 rue saint sépulcre
62500 Saint Omer**

Objectif

Enrichir et diffuser une culture de la transmission de la danse dans sa diversité et sa spécificité dans une visée d'éducation physique artistique en milieu scolaire et universitaire.

Enjeux

Transmettre la danse à l'école... oui, mais quelle(s) danse(s) ?

A l'heure de la mondialisation et du virtuel, l'association s'interroge sur le patrimoine à transmettre et à faire construire aux jeunes générations ainsi que sur les enjeux et les modalités de la transmission.

Comme il y a les enchanteurs, les passeurs sont des « endanseurs », semeurs, relieurs et éveilleurs. Qu'ils soient enseignants, artistes, formateurs, intervenants culturels, les Passeurs de danse œuvrent avec passion, ouvrent des voies pour inventer de nouveaux chemins. Sensibles à l'altérité et au métissage, ils favorisent le travail de mémoire(s) par le croisement des paroles ; ils prolongent les expériences artistiques faisant des rencontres entre passeur(s) et élèves des moments de (re)création. Une diversité de parcours au cœur d'une éducation physique artistique et culturelle sans cesse dynamisée dans le partage.

Actions

- Création/gestion d'un site Internet, conçu comme un lieu de mutualisation et d'échanges, organisé comme un centre de ressources visant à regrouper et rendre accessible le maximum d'informations utiles à la transmission de la danse.
- Mise en traces des expériences sous toutes les formes (textuelle, documentaire, didactique, poétique, scientifique, photographique, filmique, etc.).
- Organisation d'actions (stages, colloques, rencontres, ateliers...) autour de thématiques relatives à la transmission de la danse.
- Diffusion bibliographique autour de thématiques relatives à la danse et à sa transmission.

Site Internet

<http://www.passeursdedanse.fr>

Webmaster :

Le site Passeurs de danse est ouvert depuis le 21 novembre 2009. Il est accompagné d'une Newsletter trimestrielle - pour une liste de diffusion de plus de 400 adresses - qui rend compte de l'activité de l'association et des nouveautés relatives à l'enseignement de la danse.

Le site est un espace où circulent des traces, des outils, des textes officiels et des témoignages sous toutes leurs formes, des traversées et des expériences qui se vivent au quotidien, de la maternelle à l'université. Un site témoin et acteur de cette culture vivante de la transmission, de sa force et de ses questionnements.

Lieu d'échanges et de partages, son objectif est la mise en réseau des Passeurs de danse pour la diffusion et l'enrichissement d'une culture de la transmission en milieu scolaire et universitaire. Il s'inscrit dans un projet plus large de développement du partenariat, de l'échange et de la mutualisation. Il se veut un lieu de créativité pour de nouveaux regards sur le monde : de fait, il est ouvert à tous pour consultation et publication.

Ses différentes rubriques s'articulent autour de: la culture chorégraphique, l'enseignement dans le 1er degré, l'enseignement dans le 2nd degré, les enseignements optionnels, l'action culturelle, l'UNSS, la danse à l'université, les certifications et concours, ainsi qu'au travers des thèmes de danse et citoyenneté et carnets de voyage artistique. La rubrique Travaux universitaires permet de suivre la recherche en danse.

Il dispose également d'une rubrique « ressources » qui offre des références bibliographiques thématiques, des repères discographiques, des liens et des contributions d'auteurs susceptibles de nourrir les enseignants dans leur travail de passeurs de danse.

Dès l'ouverture du site, le premier dossier thématique a recueilli la parole de chorégraphes, danseurs, vidéastes qui ont également choisi d'investir cette mission de passeurs de savoirs, de valeurs et de culture :

- chorégraphes de renom comme Héla Fattoumi et Dominique Hervieu ;
- didacticiens confirmés comme Tizou Perez, Thierry Tribalat et Michèle Coltice ;
- danseuses engagées comme Wilfride Piollet et Marilen Iglesias-Breuker ;
- vidéaste passionné comme Charles Picq.

Premiers contributeurs, ils s'imposent par leur talent et leur générosité comme les « parrains » de l'association.

Page Facebook

<https://www.facebook.com/PasseursDeDanse>

Page Instagram

Passeurs_de_danse

Elles touchent de nombreux visiteurs et recueillent avec plaisir les informations postées par les internautes. N'hésitez pas à nous faire part des vôtres sur ce média !

Composition du bureau

Président : Thierry Tribalat, IA-IPR d'EPS,

Vice-présidente : Nathalie Ferrier

Secrétaire : Jean Gade, PRAG EPS STAPS Nantes,

Secrétaire-adjoint : Emma Dufour

Trésorière : Carole Zacharie, professeur agrégée d'EPS,

Trésorière adjointe : Karine Cros, professeur d'EPS.

Composition du Conseil d'Administration

Les membres du bureau auxquels s'ajoutent : Bueno Delphine ; Garreau Elise, Idiare Sandrine, Castillon Laurent, Harisboure Christelle, Brunaux Hélène, Prat Emilie, Dupouy Joelle, Feron Maryse, Ribéro Anna, Loth Jean Rodolphe, Guillot Corinne.

« Et le désir devient danse. Chemins de chorégraphes »

En vente :

<https://passeursdedanse.fr/commande-du-livre-et-le-désir-devient-danse-chemins-de-chorégraphes-de-maryse-feron-et-michèle-métoudi/>

Quel chemin les chorégraphes suivent-ils pour écrire une pièce ?

Pour les « *Passeurs de danse* » huit d'entre eux : *Laurent Cebe, Sophie Delacou, Jann Gallois, Sébastien Lefrançois, Élisabeth Martin-Pradal, Yan Raballand, Pierre Rigal et Ambra Senatore* ont accepté de soulever le voile de leur « alchimie » inspirée.

L'exemple de ces maîtres qui relatent pas à pas leur démarche peut aider concrètement les professeurs « à engager leurs élèves dans un processus de création », comme les programmes le leur demandent.

*Maryse Feron
Michèle Métoudi*



Troisième jeu : poursuivre un début de phrase. La première fois que j'ai rencontré la danse...

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'ai aimé. J'ai été surprise... Je ne me souviens pas vraiment de la première fois. Est-ce lors de la kermesse de l'école ? À la fac en danse contemporaine ? Avec un chorégraphe ? Est-ce lors des fêtes de famille lors desquelles entre cousins nous préparions un spectacle pour la fin de la journée ? Est-ce seule dans mon salon ? Quelles danses ? Quelles rencontres ? Quelles premières fois ?

La première fois que j'ai rencontré la danse... Elle m'a traversée, saisie, habitée. Elle s'est installée en moi et depuis j'y suis restée. Par moments, elle s'est tue mais toujours là, enfouie, prête à revivre, à me faire revivre, sur un air de musique, sur un air de printemps. Une vie sans la danse est-elle vie ? La première fois, elle a pris possession de moi, s'est appropriée mes bras, mes jambes, et j'ai voulu le partager.

La première fois que j'ai rencontré la danse... c'était par hasard et la seconde c'était par choc esthétique... comme une pulsion.

La première fois que j'ai rencontré la danse... je ne sais plus vraiment comment c'était ni quand. Peut-être déjà dans le ventre de ma mère en fait. Mais ce dont je me rappelle c'est la fois où je suis allée à la rencontre de la danse par moi-même. C'était bien plus tard. Comme une nouvelle rencontre avec moi-même. Un nouveau départ. Premier vrai choix conscient pour moi d'aller à la rencontre de la danse et de vouloir continuer mon chemin avec.

La deuxième première fois que j'ai rencontré la danse... heureusement que j'étais musicienne ! La toute première fois que j'ai rencontré la danse, je l'ai trouvée pénible, molle, lente. Puis j'ai grandi et rencontré aussi des personnes grâce à qui c'est toujours comme une première fois que je la rencontre.

La première fois que j'ai rencontré la danse... J'ai apprécié. J'ai chanté toute la journée. J'ai exploré les chemins inattendus. J'ai rencontré vraiment l'autre. J'ai décidé de danser chaque jour. J'ai regardé ailleurs. J'ai partagé avec joie.

La première fois que j'ai rencontré la danse... c'est au cinéma, c'est l'expression de la liberté, de la double liberté, celle d'être en salle de cinéma et celle de vivre de la pure joie, la danse, le mouvement à l'écran. On est associé au chant. C'est Jacques Demy, "Les demoiselles de Rochefort". Étrange car par ailleurs ce n'est pas vraiment ce que j'aime en réalité. Ensuite j'ai rencontré la danse, en vrai. En dansant. J'ai 8 ans.

La première fois que j'ai rencontré la danse... je me suis senti vivre vraiment. J'ai lu du plaisir dans les yeux des autres. J'ai senti mon corps dépasser ses limites. J'ai déposé dans les tréfonds de ma conscience des graines qui ont fleuri jusqu'à aujourd'hui et qui ne s'éteindront, j'espère, qu'à ma mort.

La première fois que j'ai rencontré la danse... je pense que j'étais en train de danser avec mes parents. Ils devaient écouter de la musique à la maison. C'est très sûrement mon père qui a lancé le disque ou la cassette. Je nous imagine tous les trois dans la cuisine. Je suis petite. Je ne sais pas à quel âge on commence à danser ? À partir de quand pouvons-nous nous dire que nous dansons ? Le corps est expérimentation.

La première fois que j'ai rencontré la danse... Je me suis ennuyée. Je ne voulais plus faire comme le prof essayer, se regarder dans une glace et refaire. La première fois que j'ai vraiment rencontré la danse je me suis senti libre ; c'était que de la joie. « Je devais imaginer être dans une machine à laver. » Perplexe, comment je vais faire, dans quel sens ? À la fois extrêmement libre et coincée dans ma machine à laver... ?

La première fois que j'ai rencontré la danse... J'ai apprivoisé un mouvement libre, léger, sans contrainte. J'ai été confrontée à la peur du vide (ou pas savoir quoi faire, ce qui était attendu de moi). J'ai pris conscience que le carcan performatif (le geste technique était étouffant et construisait un modèle unique - toutes personnes sont interchangeable). J'ai eu plaisir à me découvrir différente des autres.

La première fois que j'ai rencontré la danse... quelle danse ? La vraie ? Bon pour moi c'est quand j'ai rencontré ma femme. Elle ne m'a pas fait danser mais elle m'a emmené voir. Voir des mouvements étranges que j'avais du mal à raccrocher au monde dans lequel je vivais.

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'étais petite. Elle m'a amenée là où je suis aujourd'hui, à la croisée de chemins riches d'expériences, de rencontres, de découvertes. Elle m'a nourrie, fait grandir et vivre avec écoute, regards... elle a développé tous mes sens et m'a donné du plaisir, le corps au centre de l'univers. La première fois que j'ai rencontré la danse... il me semble (car j'étais toute petite) que c'était dans le garage de mes voisins. Tout le monde faisait la fête. Je voyais les adultes rire, bouger, tourner, se toucher, tout le monde était ensemble. Je me suis mise à me dandiner, à sauter jusqu'à épuisement. C'était jubilatoire, un vrai bonheur. Je voyais mes parents heureux.

La première fois que j'ai rencontré la danse... contemporaine, ce fut une expérience douloureuse. J'étais trop tendue (dans mon corps), trop loin de cet univers de lâcher prise, trop mal à l'aise, trop timide, pas à « ma place ». Je ne comprenais pas ce qui se passait. Et paradoxalement, j'étais attirée par cette nouvelle activité, il se jouait quelque chose. Un mauvais souvenir qui a déclenché plus tard, beaucoup de plaisir !

La première fois que j'ai rencontré la danse... mon corps a explosé, l'intensité du mouvement m'a envahi. La joie de vivre prenant un sens sans avoir besoin d'en parler.

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'ai imité la photo du livre. J'ai attaché mes cheveux en chignon. J'ai marché droite comme un (« ballet ») balais et j'ai passé des heures devant le miroir. J'ai déroulé les chevilles, tenté de me mettre sur les pointes avec mes chaussons (pas de danse) type charentaise avec le bout durci. J'ai mis de la musique. je n'ai jamais pu rester en place. Tu finiras au cirque ma fille !

La première fois que j'ai rencontré la danse... je me suis exprimée autrement que par la parole, s'exprimer par le corps, surprendre, étonner... la première fois que j'ai rencontré la danse cela m'a apaisé, transporté ailleurs, ressourcé.

La première fois que j'ai rencontré la danse... je me suis sentie vivante et libre. J'ai aimé le partage avec les partenaires, j'ai aimé les sensations vécues dans mon corps, le plaisir ressenti de la réussite, et/ou la performance du geste appris, du mouvement chorégraphique reproduit. Je ne me souviens pas forcément de la première fois, j'ai eu le sentiment d'avoir vécu plusieurs premières fois à travers des expériences très variées.

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'étais « gauche » et mal dans l'activité. Il m'était inconfortable de l'incarner. Le mouvement restait en surface et ne faisait bouger que l'enveloppe externe de mon corps. C'était donc pas naturel. Ce moment décrit, c'est celui dont je me souviens. Un moment où la réflexion avait pris le dessus.

La première fois que j'ai rencontré la danse... Je tenais à m'échapper de ce qui était finalement insupportable : la gravité, dans tous les sens de ce terme. Le poids de l'histoire familiale, les séquelles de ma propre marche empêchée, l'enfermement des murs du quotidien : je ne voulais rien tant que m'élever, quitter l'attraction terrestre, l'inévitable pesanteur de la condition. À cinq ans j'étais reçu par madame Chevalier à l'Académie de danse classique, menée par ma grand-mère : les mères... figures initiatrices de la danse.

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'étais jeune, éblouie par l'espace scénique, le jeu des lumières, la poésie de ces danseurs. Il a fallu un instant, un arrêt sur image, une image forte celle de la fin du spectacle, je n'ai pas pu applaudir tant l'émotion était intense. J'avais rencontré la Danse.

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'ai découvert le relâchement, la respiration du corps, les échanges et synchronisations, articulations avec les autres.

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'ai pleuré. Pleuré de joie, de ressenti qui m'a dépassé.

Découvrir le plaisir du corps à la musique, en mouvement, à l'être. La première fois que j'ai rencontré la danse je me suis re-rencontré (ou rencontré ?). Je me suis dit « mais oui ! C'est ça qui me manquait, c'est ça que je n'avais pas perçu. » La danse comme une deuxième respiration à soi, la danse comme un besoin. La danse. La vie.

La première fois que j'ai rencontré la danse... je ne savais pas que je dansais, simplement je me laissais porter par le vent, entre les arbres jouant avec les feuilles, roulant au sol, en planant, sautant, je me sentais libre et je respirais...

La première fois que j'ai rencontré la danse... c'est par la création d'une pièce chorégraphique pour le concours d'institut. Un peu par défaut, pour éviter de faire du badminton ou de la course à pied, j'ai choisi la danse. Et j'ai eu la chance de rencontrer cette personne qui, en quelques jours éparpillés m'a appris quelques fondamentaux bien placés que je retrouve encore aujourd'hui. C'était il y a 17 ans.

La première fois que j'ai rencontré la danse...

J'ai voulu imiter ma prof de danse

J'ai voulu refaire les gestes de Madonna

J'ai voulu devenir professeur de danse

J'ai voulu être devant au spectacle de fin d'année

J'ai compté jusqu'à 8

La première fois que j'ai rencontré la danse... j'étais petite. J'ai commencé par du classique et c'était pas facile puis j'ai fait du modern-jazz. Le corps était plus libre. Puis est venu le temps de l'Africain avec le rythme, la force. Et enfin la découverte du contemporain avec le créatif, le non-codé, le libéré...
La première fois que j'ai rencontré la danse... ce fut un choc émotionnel de grande intensité. Une histoire d'amour commença. C'était Pina, puis il y a eu Maguy, Jean-Claude et les autres ! Poésie en acte, la liberté de penser, de divaguer avec l'autorisation de ne pas donner du sens : juste sentir, ressentir... plaisir essentiel.

Quatrième jeu : mini récit. Qu'est-ce que je sens quand je suis passeur.se de danse ?
Quand je transmets de la danse,
Ou qu'on me transmet de la danse
Ou que je me transmets la danse...

Ici ce séjour il est plutôt question d'être - pour moi - attentif aux mots recevoir... Transmettre le mot est si conséquent, voire lourd, gravé de responsabilité, de la capacité si délicate d'être, en réponse, notamment de celles et ceux qui semblent n'avoir plus aucune question aucune parole pour eux-mêmes.
Alors je ne peux que répondre d'une opération d'intériorisation qui me séparera de ce que je crois détenir savoir pouvoir... Le mot transmettre à ce jour me semble occupé d'une jonction de dispositifs d'obligations à tenir comme « bon objet de » alors il faut un chemin vers l'imprévu, le ténu le presque à peine éclairé le quasi nuit et pas encore à jour : deux cartes du tarot Lhermite et le fou.
Lorsque je transmets, j'ai la sensation de semer des graines. Parfois interloqué, mes élèves me regardent avec des grands yeux. Je vois bien que leur regard questionne l'écart entre leur représentation et ma propre vision de la danse. Mais leur mise en mouvement, générée par une certaine confiance, donne raison à mes convictions. J'ai la sensation, peut-être arrogante, de leur donner accès à une liberté d'agir, de passer... de faire naître ce qu'ils s'interdisent souvent. Ça m'émeut.
Quand je transmets la danse... Il y a le plaisir d'ouvrir les esprits à la nouveauté, de voir les regards interloqués, émerveillés, surpris, contents ; il y a les corps qui se réveillent, qui se révèlent, les opinions qui changent, l'expression qui trouvent un média ; il y a la cohésion qui produit un ensemble, un bel objet, une chorégraphie.
Passeur de danse, c'est se sentir entouré de personnes qui partagent la même passion, la même envie de partager et de transmettre. Quand je suis à passeur de danse, je me sens libre, sans contrainte, je me déconnecte, je m'ouvre à d'autres horizons, je progresse. Je prends, j'examine, j'assimile, je me nourris sans doute pour mieux transmettre ensuite.
Il se passe que mon cerveau s'allume, ça fait plein de connexions, mes yeux à l'intérieur s'ouvrent, je suis tout ouïe avec les yeux, le ventre, les oreilles. Mais ça c'est si ça pétille en face, si ça chauffe, ça résonne, réagit.
Quand je transmets, je suis toujours hyper touché de voir à quel point les élèves sont réceptifs même ceux qui ne le sont pas... Je crée/on crée un espace de jeux avec des règles que l'on peut transgresser et c'est ça qui est cool car tout est bon dans le mouvement.
Qu'est-ce que je ressens quand je transmets la danse ? Je ressens des vibrations collectives partagées. J'aime percevoir les moments de tension, de fragilité, explosion retenue, je ressens parfois de l'énerverment ou agacement aussi. J'aime quand le mouvement devient authentique et produit de lui-même, de la curiosité, l'envie de creuser un processus artistique quand on rencontre un ou une autre artiste.
Quand je transmets la danse. Plaisir de rencontrer l'autre, son phrasé de corps. Transmettre de soi vers l'autre et observer la transformation de son intention première rendue de l'autre. Je te donne quelque chose un geste une attention une émotion un souffle, qu'est-ce que tu es en fait, comment cette intention résonne en toi. Plaisir d'observation, de partage, d'amour, de confiance. Recevoir c'est plus difficile, ça mène à un questionnement je fais bien ? C'est ça ? Mais ça me permet de m'autoriser à être moi, à construire un nouveau moyen vers un chemin de découverte.
Donner, parler de soi, ses inspirations, ses aspirations ; expliquer ses goûts, dégoûts ; décrire, interpréter pour partager ; s'engager corporellement, totalement.
À l'écoute de moi-même, de mon confort, mon inconfort, de mes tentatives, mes tentations, mes essais, mais refus, mes bulles d'énergie, mon souffle vide, mon plaisir et mes nombreux désirs.
Je me positionne dans la peau d'une personne qui reçoit de la danse, comment résonne-t-elle ? Elle fait écho et l'ensemble de mon corps est envahi d'une chaleur. Les pulsations cardiaques s'accroissent comme pour se préparer à une grande envolée. Et le rêve est parti... Et pourquoi pas s'autoriser à... En tant que passeur de danse, comment transmettre. Comment transmettre ce que l'on a compris au ressenti de la danse ?

Ce qui se passe en moi quand je reçois la danse, c'est un savoureux mélange de plaisir et d'inconfort. La concentration et l'exigence ou la rigueur que l'acte, le geste nécessite et le plaisir du goûter, de lâcher prise avec les blocages du corps, de laisser le corps s'exprimer. D'observer le corps se mettre en mouvement, et lui permettre cette liberté d'expression. Pourquoi de l'inconfort ? Parce que le manque de confiance en moi est permanent, mon rêve de petite fille de danser n'a jamais été réalisé, alors j'ai peur ; peur de laisser le corps s'exprimer, peur de ne pas y arriver, peur de me sentir jugée.

J'apprécie les regards, la diversité des propositions, l'acceptation de la différence, l'affirmation des parti pris, les échanges, la créativité de chacun. Quand je reçois, je m'évade, me ressource, je me sens bien, présente, ancrée dans le moment présent. D'être là par rapport à l'inconnu.

Passer de danse. Transmettre, regard, hésitation, élan, éclosion, larmes, blocage, liberté. Se découvrir. S'émouvoir de soi. S'émouvoir des autres. Empathie.

Je me prépare pour aller au combat, je tiens à initier les élèves car je suis convaincu des bienfaits personnels et éducatifs de la danse. Je sais que ça sera un challenge car beaucoup d'élèves ont de forts préjugés. Les « ça sert à rien » fusent. Je ne lâche pas, j'insiste, j'innove, je m'adapte dans l'instant pour les captiver, je rebondi, je guide, j'encourage et je suis toujours fasciné de voir que chacun, chacune dégage quelque chose d'unique. Avec les mêmes consignes aux contraintes, les élèves s'expriment différemment, cette richesse me réconforte et me motive pour la prochaine fois. Ça me chamboule !

Les idées sans vol, se mêlent, se construisent. Ma pensée et mon corps sont en fusion. Je me rencontre, je lâche prise, je m'évade, je prends du plaisir. Je souhaite donner du plaisir, faire découvrir, faire oser, amener chacun à se dépasser, prendre conscience de ses ressentis et de ses expériences, les amener à vivre et à lire la danse. Les nourrir de questionnement, d'expérience neuve, individuelle et collective, de leur faire goûter la beauté de la danse, l'harmonie dans toutes ses dimensions.

C'est-à-dire que c'est assez étrange. Il y a du silence, de l'obscurité comme dans une mine dans laquelle on cherche. On essaie de saisir quelque chose d'abord. Et si on la saisit cette chose on essaie de la donner mais comme un cadeau dont l'autre fera autre chose ! On marche comme ça. On grimpe ensemble vers un lieu secret. Tout cela est secret de toute façon et le restera. Ce sera entre toi et moi ce sera à toi ce sera à moi.

Qu'est-ce que je ressens quand je suis passeur de danse ? Quand je reçois un cours : je déconnecte, je m'imprègne ; la danse, l'ambiance/atmosphère, me nourrissent intérieurement, me font grandir. Quand je transmets, je me livre, accepte de partager mon ressenti, ma sensibilité et ma fragilité. Je suis heureuse de ce partage. De ce don de soi. Quand je danse, je me sens libre d'être moi-même, je me sens vivante, j'extériorise par les gestes et cela m'apaise. C'est un peu comme laver son âme, faire tomber un masque social parfois trop lourd à porter. J'écoute j'accepte paisiblement mes émotions, sans jugement.

Qu'est-ce qui se passe quand je transmets la danse ? Pour moi, pour les autres.

Je pense que parfois je recherche des regards, des sourires, une certaine complicité avec les danseurs qui sont avec moi, je pense transmettre mon énergie, une image de moi qui me plaît. C'est très autocentré tout ça ! Surtout que la danse je la vis plus dans des mouvements de fête.

Quand je suis passeur, à la fois donneur et receveur, c'est-à-dire, du coup, dans une création de groupe, je sens ressens le plaisir de l'intelligence collective, souvent étonnante dans sa puissance, je sens l'impératif naturel d'apprendre une certaine humilité, c'est-à-dire d'accepter les propositions des autres, même si elles peuvent me paraître de prime abord imparfait.

Quand je transmets, je deviens accueil de leurs premiers pas pour leur permettre d'exister, qu'ils s'autorisent à les goûter. Quand je me transmets, je cherche, je joue, je me perds, je me trouve.

Quand je transmets la danse, une joie profonde m'envahit, tout est jouissance : les mots employés, les premiers gestes, les premiers mouvements. Une envie immense de partager cet instant de vie intérieure. De dire, sans dire. De faire circuler cette énergie qui me traverse, de la communiquer, de la partager. Comme lorsque le mouvement circule et me réchauffe, me transporte, ici, là, ailleurs.

Une suspension du temps. Quelle que soit la posture de passeur, le temps de m'appartient, file quoi qu'il en soit à toute allure sans regarder sa montre, mais il me semble moins le subir.

Une once d'amour, de générosité, dans des situations de partage d'atelier.

Une rigueur, une recherche d'empathie kinesthésique lorsque je reçois une phrase chorégraphique formelle.

Mes sens sont en éveil. Je prends le temps de respirer profondément et mon corps se libère. Je me sens au bon endroit. Je découvre de nouvelles sensations où j'explore des sensations connues mais d'une façon différente. Je m'amuse dans les formes, dans le sensible, le doux, le bizarre, le poétique. La censure peut disparaître. Je m'émerveille de l'intelligence du corps, des découvertes des autres, des miennes, collectives... je suis présente au moment et à ce qui peut advenir.

Passeuse... Maintenant hélas de l'ennui et de la routine. Je voudrais continuer à embarquer tout le monde dans un beau voyage sensuel et curieux.

Quand je reçois... Je reste curieuse. Je veux sentir ressentir voyager décrocher oublier me remplir me nourrir... Et c'est quasiment toujours le collectif qui porte. Expérience coopérative.

J'aime transmettre, j'aime voir les corps, les émotions, la vérité des corps quand les élèves dansent. Être réellement soi, la personne qui danse ne triche pas. Elle est vraie, spontanée, elle-même et c'est cette découverte de chaque être qui est merveilleuse dans la transmission de la danse.

Quand on me transmet, je savoure, je suis moi, je goûte, j'expérimente, je partage, je déconnecte.

À l'intérieur de moi danse thérapie pour le passeur, pour l'élève.

Qu'est-ce qui se passe quand je transmets la danse dans mon corps ?

Je déploie de l'énergie. J'ai grandi à l'intérieur, je fais de l'espace dans tout mon corps pour exprimer un désir, une attention. Le geste vient déchirer ou adoucir l'espace. Si je suis seul, j'enveloppe et je me déplace, même de manière immobile, presque invisible. Je peux saisir le temps, l'arrêter, faire qu'il fusionne avec l'espace. La tête au ciel, les genoux au ciel, les pieds au sol, comme enracinés.

Quand mon corps se met en ou au mouvement, alors je ne suis plus un être pensant, je me sens par geste, et je ne me pose pas la question du regard de l'autre, de l'esthétique. Si je danse « avec », alors je partage.

Quand je transmets la danse, c'est de la lumière que je transmets. Elle passe par mes yeux et ceux de ceux qui la reçoivent, elle passe par ma voix qui écrit mon souffle. Elle passe par mon cœur qui tend un pont à qui je passe pour leur permettre d'accéder à ce que je ressens, de le goûter, de leur transmettre de faire leurs premiers pas au-dessus de la rivière : un Golden Gate comme une porte que j'invite à franchir afin qu'ils se l'autorisent.

Cinquième jeu

Premiers mots qui viennent quand on dit le mot DANSE

Lyrisme Vie Contact Corps Porté Sentir Joie Plaisir Expression Mouvement Geste Recevoir Donner Émotion Toucher Liberté Communiquer Partage Partager Art Jeu Musique Rythme Regard Regarder Transmission Transmettre Échange Besoin Consolation Cuisine Vichy

Mots ou situations qui font naître une émotion positive

Transformation Plaisir Élévation Être mieux Découverte de nouvelles sensations Émoi Jeu La curiosité Retour sur soi, à soi, vers soi Quand transmets et que je ressens qu'une bulle d'amour naît pour nous envelopper Se laisser aller à l'improvisation Jubilation Le corps en mouvement Vibration collective Vibrer Se ressourcer, se nourrir Enrichissement Partage Une grande envolée Secret Bulles d'énergie Circulation Désirs Toucher au bonheur Quand on s'amuse ensemble Quand on s'émeut ensemble Quand je perçois le plaisir que cela procure Être là La découverte La nouveauté Petit moment éphémère mais vrai Oser S'émouvoir de soi Être soi Confiance J'ai senti mon corps se libérer, mon âme voler Ici et maintenant Jubilation

Mots ou situations qui font naître une émotion négative

Voir les casseroles Agacement Tension Expression des traumatismes Quand je m'ennuie Quand je reste assise Solitude La fin Froid Se dévoiler Cliché C'est difficile Ne pas être curieux La fatigue Ne pas être curieux La difficulté à mémoriser la chorégraphie. Je sentais mon esprit embrouillé L'inconnu Peur de Une idée du beau Angoisse de l'inconnu Peur de ne pas se souvenir des mouvements à enchaîner Me tromper Quand je ressens qu'il faudrait que je devienne autre que moi-même Souffle vide Frustration Refus D'entendre « la danse ça sert à rien », « c'est pour les filles » Se contraindre Rester en dehors Appréhension de l'autre Être

obligé Peur de l'inconnu Fragilité Manque d'écoute Frustration Se plier à la nécessité d'une chorégraphie d'ensemble

Sixième jeu : une liste de même début

Ces prochains jours j'ai envie de

Donner...

Recevoir ...

M'offrir

Ces trois prochains jours, peut-être serait-il juste et bon que je m'offre moi-même plus de quiétude, de circulation du souffle entre le creux et le rencontrer.

Il faudrait que le geste puisse advenir, se donner sans que j'en ai eu le projet ou la figure... De toute façon, c'est le corps qui décide, c'est lui qui décide de m'atteindre ou pas ! Cela, finalement ou plutôt radicalement ne serait-il pas d'offrir une vocation au silence : soi-même comme suspendu du bavardage, comme s'il fallait s'offrir tout le temps à la visibilité qui légitimerait sa présence sur scène comme viabilité...

Je souhaite m'offrir un temps généreux de partage.

Recevoir des nouvelles idées

Offrir un temps de questionnement

Recevoir des réponses

Désir d'apprendre de m'enrichir

J'ai envie de profiter, de bouger, de me dépenser, de créer, d'échanger, de partager, de couper du quotidien, de ne plus être dans le monde et ces violences, d'être dans la joie, le plaisir, la danse quoi...

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir du temps pour moi, pour me nourrir de gestes, de connaissances, de rencontres. J'ai envie de me rouler dans la peinture, de faire du bien à mon corps et de me déconnecter du réel.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir un temps de partage, de recueil de connaissance, de pratique, de recueillir des sourires, des bons plans, des réflexions, de partager des pratiques. J'ai envie de ne pas perdre mon temps, je veux aller chercher ce que j'ai à trouver... Ou l'inverse.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir un temps de déconnexion avec le trop-plein de travail, un temps de reconnexion avec moi, retrouver des émotions en dansant, des instants partagés avec les autres autour du sensible en mouvement. J'ai envie de retrouver des vibrations sensorielles, les danser, les exprimer et juste être présente.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir du temps, de l'espace, de la générosité. M'offrir un temps suspendu dans l'espace de mon corps, m'offrir d'être moi, sans jugement. M'offrir d'arrêter de penser et donc m'offrir de ressentir pleinement ce partage à soi et aux autres. M'offrir le plaisir de partager, d'observer, d'apprécier chaque moment. M'offrir la danse ! M'offrir d'offrir.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir du temps de partage, des sensations, des idées et m'enrichir de ce climat apaisé. J'ai envie d'ouvrir de nouveaux horizons.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir une bulle de découverte, de sensations neuves et éphémères, des moments de paix et de poésie, de richesses humaines, corporelles et spirituelles.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir ce temps de rencontre ; de me ressourcer, de repartir avec un élan de passeur. J'ai envie de donner du temps, de donner à goûter ma bonne tarte pour le repas du midi. J'ai envie de recevoir de la bonne humeur, de la matière, de l'énergie, de l'enthousiasme de chacun. J'ai envie de recevoir de l'authenticité, du plaisir.

Ces trois prochains jours j'ai envie de donner recevoir m'offrir un moment de paix avec mon moi intérieur, j'ai envie de creuser pour aller à sa rencontre. Je sais, je sens que dans le mouvement, je peux être en capacité de m'exprimer, d'exprimer ma nature profonde. J'ai envie de m'offrir un moment de joie, de partage

et de douceur au milieu de toutes ces belles âmes qui sont ici. J'ai envie d'apprendre : apprendre sur moi, apprendre des autres, apprendre pour moi. J'ai envie de repartir plus légère et à la fois plus riche et plus « encombrée » de nouveaux apprentissages que je serai en mesure de transmettre à mes élèves. J'ai envie de colorer mon âme et mon enseignement d'une nouvelle teinte, d'une nouvelle texture.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de partager, d'échanger, m'offrir trois jours de paix et de douceur, d'apprécier, savourer les points de vue.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de donner mon sourire, de partager des élans, des idées, des interrogations, de croire en l'humanité, de douceur, d'observer, de danser.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir du partage sincère qui élève mes vibrations et celle des autres. De partager de la lumière, d'être dans la joie dans l'instant. De me sentir vivante. De m'offrir des moments qui me nourrissent, qui laissent leur empreinte. Donner de l'amour qui nourrit la confiance, de l'attention à... De m'offrir des rencontres. De recevoir de l'émerveillement et d'en donner aussi. De vivre du nouveau. D'espérer, de chercher, de trouver de recevoir la grâce, la plénitude, de m'offrir de l'espace à l'intérieur de moi, de l'espoir.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir des moments mémorables de partage, des expériences corporelles riches, du plaisir entre personnes que je ne connais pas mais qui ont la même passion. De m'offrir un petit moment de bonheur hors du temps, hors du monde actuel, hors des problèmes du quotidien. De m'offrir des souvenirs personnels, singuliers, de nouvelles idées professionnelles.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir de la liberté un voyage les yeux fermés, une marche nocturne. Un détachement aérien et un sourire intérieur, large et en même temps petit, une danse infiniment petite.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir :

Une parenthèse de bonheur, un temps pour moi.

Le plaisir de danser librement.

De nouvelles connaissances sur la danse, les arts et moi-même.

Des temps de partage avec les autres

Une reconnexion à ma sensibilité artistique

Une ouverture d'esprit supplémentaire

De la confiance en moi, en mes choix/propositions

Un moment d'authenticité

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir une nouvelle expérience, un nouvel engagement, une nouvelle ouverture. J'ai envie de m'offrir des moments de danse en laissant parler mon corps, mes envies, mes intuitions. J'ai envie de m'offrir des partages avec toute l'équipe, de la bienveillance et du spectacle. J'ai envie de m'offrir un temps dansé, léger, partagé. J'ai envie de m'offrir des sensations, des secousses, de la danse encore et encore. Une amélioration de ma personne à travers ce stage.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de recevoir des inspirations pour de nouvelles pistes, des explorations, des rencontres de pratiques, du partage, de donner ma petite pierre à l'édifice, s'il y a lieu. De me donner la collection de ressources nouvelles.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir de nouveaux chemins, de partager la même route, de donner un peu, beaucoup, passionnément.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir du temps, de la découverte du partage. Rencontrer des danseurs et des danseuses, des enseignantes et enseignants qui transmettent par la pratique. De m'offrir des idées d'émotion à transmettre par le corps, par l'écriture d'une phrase, par la danse. De m'offrir du savoir de ceux qui savent depuis longtemps, de la générosité et de l'expérience.

Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir de belles relations humaines, des rencontres, de danser, bouger, transpirer, du bien, de la détente.

Ces trois prochains jours j'ai envie de recevoir de l'amour, de la joie, des connaissances, beaucoup de plaisir.
Ces trois prochains jours j'ai envie de donner une belle image de moi, des envies, de la joie, de l'amour, de la générosité.

Ces trois prochains jours, j'ai envie de m'offrir, un moment à moi, des rencontres artistiques ou sensorielles qui me donneront des outils pour renouveler mon répertoire de situations d'enseignement. Une excitation pour de la fraîcheur, un brin de différence. M'enrichir d'expérience.

Ces trois prochains jours j'ai envie de partager ma danse, ma créativité et de recevoir ce qu'elle peut communiquer. J'ai envie de découvrir de nouveaux univers et de m'enrichir, me nourrir. De m'inspirer de façon de faire et de penser donc je n'ai pas l'habitude. J'ai envie de m'amuser et de partager des bons moments avec les personnes autour de moi. Découvrir un nouveau lieu et des activités originales. De bien manger et rigoler.

Ces trois prochains jours j'ai envie de donner de l'amour, la joie, de la vie, de la lumière, de prendre soin, du mouvement, de la rencontre,
Ces trois prochains jours j'ai envie de recevoir de la bienveillance, de l'amour, de la lumière, de la rencontre, de la culture, de la connaissance, des savoirs d'expertise.
Ces trois prochains jours j'ai envie de m'offrir une parenthèse sans culpabilité, des livres de Book on the move. Jouer.